

Descente sportive 3 – D. GUYETAND & J.-L. LACROIX

CASCADES, GORGES ET CANYONS DU HAUT-JURA



Edisud

JEAN-LUC LACROIX

CASCADES, GORGES et CANYONS dans le HAUT-JURA

© C.-Y. Chaudoreille, Édisud, Aix-en-Provence, 1992
Tous droits réservés.
ISBN 2-85744-590-3

ÉDISUD
LA CALADE, 13090 AIX-EN-PROVENCE

REMERCIEMENTS...

Nous tenons à remercier :

- Le Spéléo Club Sanclaudien pour son aide en matériel
- Bruno Hugon, pour sa collaboration en ce qui concerne le département de l'Ain
- Xavier Jaillet pour ses dessins humoristiques
- Valérie Lacroix pour la frappe
- Pascal Lamidey et François Jacquier pour leur aimable collaboration, et nos épouses respectives pour leur compréhension.

SOMMAIRE

- Remerciements	4
- Avant-propos	7
- Situation et renseignements divers	8
- Contexte hydrogéologique et climatique	9
- Le matériel	13
- Consignes de sécurité	15
- Utilisation du topo-guide	16
1 - Bassin de la Bienne (région de Saint-Claude)	19
- Plan de situation	18
- Tableau de praticabilité	20
1 Ruisseau de Pissevielle	21
2 Cascades de la Blénière	25
3 Gorges de l'Abîme	28
4 Cascades du Grosdar	31
5 Gorges du Flumen	35
6 Bief des Parres	39
7 Canyon de Coiserette	45
8 Bief de Prévérant	49
9 Ruisseau des Gorges	51
10 Bief de la Goulette	55
2 - Hors secteur	59
11 Gorges de la Langouette	61
12 Bief de la Ruine	65
13 Gorges de Malvaux	68
14 Cascades du Hérisson	71
15 Ruisseau de la Cimante	73
16 Ruisseau de la Pèle	77
17 Gorges de la Borne au Lion	79
18 Gorges de la Semine	83
3 - Les cascades isolées	85
19 Le Saut du Dard	87
20 Cascade du Moulin de la Burne	88
21 Cascades du Moulin de Vulvoz	89
22 Cascade du Merdanson	92
4 - Ils coulent aussi	93
- Bibliographie	95



**GROUPE
SPÉLÉOLOGIQUE
d'ALSACE**

**Fédération Française
de Spéléologie**

R68 005 000



AVANT-PROPOS...

Cet ouvrage, qui ne manquera pas d'étonner un grand nombre, présente une activité presque totalement inconnue dans le Jura. Et pourtant...

Sans avoir l'envergure et la classe des canyons très fréquentés du sud de la France (Haute-Provence, Pays Basque, etc.) les contreforts du Haut-Jura recèlent une multitude de ruisseaux et de torrents tout à fait dignes d'intérêt. Oui, le canyoning existe en ces lieux, et ce modeste topo-guide est né d'une envie pressente de divulguer ces sites nouveaux, seulement parcourus par une poignée d'initiés.

- Il est le fruit de plus de deux années de prospections, de repérages, d'explorations et d'équipement.

- Il n'a pas l'ambition d'être un inventaire, même si à première vue il y ressemble étrangement, notamment en ce qui concerne la région sanclaudienne.

- En effet, presque la totalité des nombreux torrents de ce secteur exceptionnel sont, à des degrés divers, intéressants à parcourir. Pour preuve, dans un rayon de 14 kilomètres autour de Saint-Claude, capitale du Haut-Jura, on trouvera la description de pas moins de 12 courses variées, tant sur le plan des difficultés que sur le plan des régimes hydrauliques.

- Un premier chapitre est consacré au bassin de la Bienne (région de Saint-Claude), où 10 courses d'un niveau généralement assez relevé sont décrites.

- Ensuite, on trouvera 8 descentes sortant du périmètre sanclaudien, de niveau un peu plus modeste.

- Un troisième chapitre est consacré aux cascades isolées, propices aux entraînements sédentaires.

- Et enfin, pour clore, une rubrique baptisée "Ils coulent aussi" regroupe différents cours d'eau d'intérêt moindre, souvent peu ou pas équipés, où l'aventure est encore possible...

La pratique du canyoning est d'apparence facile ; installer une corde dans un amarrage déjà en place n'est pas sorcier et installer un 8 encore moins. Mais de gros dangers guettent les imprudents et les inexpérimentés. Ce livre s'adresse donc à des équipes possédant déjà une expérience en ce domaine, et les moins "gonflés" trouveront quand même ici un choix varié de courses faciles, propices à une "expérimentation" croissante.

- A propos de formation, la meilleure dispensée actuellement est celle de la commission Canyon de la Fédération Française de Spéléologie. Des stages de tous niveaux se déroulent tout au long de l'année. Renseignements :

F.F.S. Commission Canyon

130 rue Saint Maur

75011 PARIS

Tél. 16.1.43.57.56.54

Un dernier mot pour conclure fera appel à votre civisme et à votre sens des responsabilités. Le cadre envoûtant du Haut-Jura va vous livrer ses derniers bastions vierges, pensez à les respecter !

BONNE DESCENTE...

SITUATION ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

Situé aux portes de la Suisse, le Haut-Jura, massif calcaire, est dans l'Hexagone, la région la plus septentrionale où l'on puisse pratiquer le canyoning. Gageons, qu'avec cette discipline récente, il aura le succès déjà réservé à la spéléologie et au ski nordique. En effet, sa situation en fait la destination privilégiée des habitants de la moitié nord de la France, région dépourvue de massifs montagneux appropriés.

La plupart des courses décrites se déroulent dans l'enceinte du Parc Naturel Régional du Haut-Jura, et sont accessibles depuis Saint-Claude.

Pour l'hébergement, renseignements auprès de :

- l'office de tourisme des Trois Cantons
1 avenue de Belfort
39200 Saint-Claude
Tél. 84.45.34.24.

- Maison du Haut-Jura
39310 Lajoux
Tél. 84.41.20.37.

- Camping municipal de Saint-Claude
Le Martinet
39200 Villard Saint Sauveur
Tél. 84.45.00.40.

Météo : Répondeur : 36.65.02.39.

Secours : Tél. 18



CONTEXTE HYDROGEOLOGIQUE ET CLIMATIQUE

GENERALITES

Le Haut-Jura, malgré son nom, étire lourdement ses plis, de crêts en combes, et du nord au sud, à des altitudes finalement modestes.

- Le Crêt de la neige (1718 mètres), situé dans le département de l'Ain, surveille de près le point culminant du département du Jura, le Crêt Pela avec ses 1495 mètres.

- De formation récente, le Jura et plus particulièrement la haute chaîne, est composé presque exclusivement de calcaire, une roche sédimentaire compacte mais soluble, plissée, fracturée en tous sens, et truffée d'innombrables cavités. On parle ici de karst.

- L'hydrologie des lieux est directement liée à ces phénomènes d'enfouissement des eaux.

La chaîne est soumise à un climat tempéré de type continental. Les précipitations, nombreuses (plus de 1300 mm par an dont une bonne partie sous forme de neige), si elles ne sont pas piégées dans un lac glaciaire ou dans une tourbière, prendront d'abord le chemin de la mer en traversant le sous-sol (gouffres, dolines-perles, etc.) pour réparaître à une des nombreuses et vastes résurgences des vallées environnantes (percée hydrologique). Seuls les excédents paraissent autorisés à dévaler naturellement les flancs de la haute chaîne, en formant des chapelets de cascades.

En fait, de nombreuses portions de terrains sont recouvertes d'un manteau presque étanche, au niveau des affleurements marneux, et conditionnent tout de même des écoulements aériens stables.

On peut donc, pour ce qui nous intéresse, définir grossièrement deux types de cours d'eau : les ruisseaux à forte dénivelée prenant source en altitude, et les ruisseaux de fond de vallée.

1 - LES RUISSEAUX A FORTE DENIVELEE

Issus généralement de sources superficielles d'altitude, ils ont tous les points communs suivants :

- écoulement temporaire
- faible encaissement
- crues et décrues rapides
- formation récente

Pour nous, canyoneurs, ils sont intéressants à plus d'un titre. Outre un grand nombre de cascades, ils nous offrent aussi une marge de praticabilité très importante. Leur faible encaissement autorise en effet la descente même avec beaucoup d'eau (possibilité de shunter, descentes assez écartées de la gerbe).

De plus, les décrues sont généralement assez rapides.

Ils seront à parcourir de préférence à la fin du printemps, ainsi qu'à l'automne aux premières petites crues. Ils sont très représentés dans le secteur qui nous intéresse.

2 - LES RUISSEAUX DE FOND DE VALLEE

Moins nombreux, ils sont issus généralement de sources karstiques importantes et permanentes, et ont pour caractéristiques communes :

- écoulement important et permanent
- encaissement plus important
- dénivelée faible
- décrues plus lentes
- formation plus ancienne
- caractère aquatique très marqué

Il en découle que leur praticabilité est limitée généralement aux étiages. L'encaissement assez conséquent donne à ces courses un caractère plus engagé (absence d'échappatoires) et plus difficile (veines d'eau plus concentrées, cascades vite dangereuses, mouvements d'eau importants).

Ces courses seront à effectuer de préférence en période estivale (étiage) avec une météo favorable.

Remarque : Ces deux types de cours d'eau bien représentés dans le Haut-Jura, sont donc complémentaires. Ils sont intéressants pour le canyoneur qui trouvera en principe toujours quelque chose à se mettre sous le descendeur !

REGIME D'ÉCOULEMENT

Schématiquement, on définira 4 phases correspondant aux 4 saisons.

- les hautes eaux (ou crues) printanières :

Les volumes les plus importants de l'année se rencontrent à cette saison, où la fonte des neiges s'ajoute à une pluviométrie importante.

- l'étiage estival :

Toute la neige est fondue et les précipitations très faibles tombent presque uniquement sous la forme d'orages isolés et parfois puissants. Une évaporation importante, combinée à une absorption maximale de la couverture végétale, annule rapidement ces crues.

- le réécoulement automnal :

Un regain de précipitations, combiné à une évaporation moindre et une végétation agonisante, provoque des montées d'eaux importantes, mais n'atteignant jamais le niveau des crues printanières.

- l'étiage hivernal :

Les précipitations sont généralement sous forme de neige et par conséquent les écoulements sont minimes. Cependant, même au cœur de l'hiver, des périodes de redoux peuvent engendrer de belles crues.

FORMATION DES ENCAISSEMENTS

Ils sont toujours les raccourcis de l'eau soumise à la gravité. Face à une dénivellation, l'eau cherchera toujours à prendre le plus court chemin, et un peu à l'image du célèbre fil à couper le beurre, elle entreprendra un travail de sape, de haut en bas et dirigé d'aval en amont. C'est le phénomène de recul.

Les processus de creusement sont de deux types :

1) **L'action mécanique**, provoquée d'une part par les déplacements incessants des alluvions (galets, graviers, sable), et d'autre part par le phénomène de gélifraction (ou cryoclastie), action du gel par fragmentation sur les roches fissurées ou microfissurées.

2) **L'action chimique** (ou corrosion), très importante dans les roches carbonatées comme le calcaire, où l'eau chargée d'acide carbonique opère une dissolution de la roche, comme de l'eau chaude sur un glaçon, mais à une échelle différente il est vrai...

Les surplombs quant à eux sont générés par une érosion plus importante des roches tendres (marnes par exemple), placées sous des strates de roches plus résistantes. On observe, principalement dans ce cas, un phénomène de détente (appel du vide) et surtout une importante gélifraction.

Les passages souterrains, courts mais assez fréquents (Bief des Parres, Moulins de Vulvoz), sont expliqués par plusieurs phénomènes. Le plus important est sans doute la jonction de deux marmîtes de géant, créant ainsi un pont rocheux, voir une arche de grande taille. Plus rarement, on rencontrera un recoupement de ruisseaux de surface et d'une galerie souterraine.

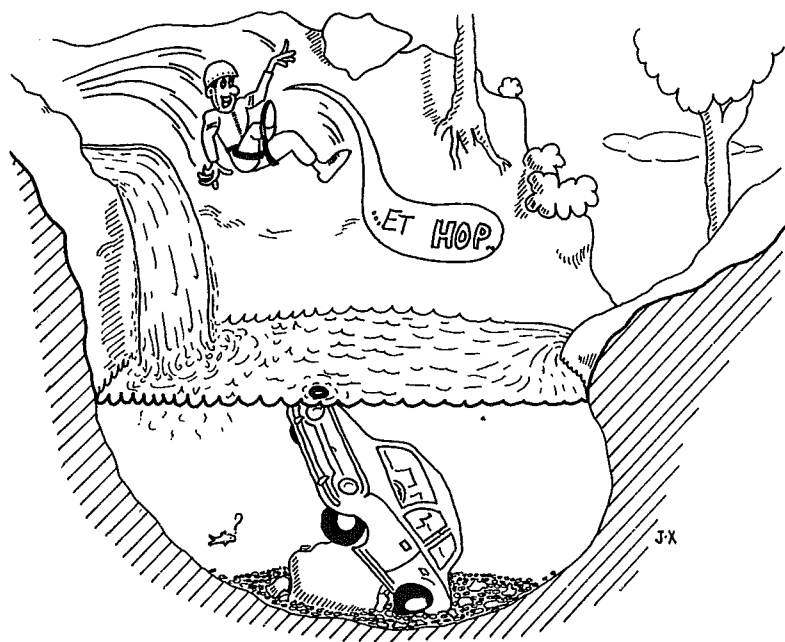
PERIODE CONSEILLÉE

A part quelques petites gorges vosgiennes, les canyons jurassiens sont sans doute les plus septentrionaux de l'Hexagone. Le Jura est plus renommé pour la qualité de son domaine skiable que pour ses naïades bronzées. On est donc loin du climat des Alpes du Sud. Cependant, bien équipé, et surtout bien motivé, il est possible de canyoner ici de fin mars à début novembre. Certes, les débuts et fins de saison ne seront pas trop "Hollywood Chewing-gum", mais quand même forcément "fraîcheur de vivre". De plus, on n'aura pas trop d'attente aux relais.

Comme nous venons de le voir précédemment, les débuts et fins de saisons seront plus propices aux courses à tendance verticale, et l'été permettra l'accès aux canyons encaissés. (voir tableau de praticabilité).

Remarque : il est entendu que lorsque les auteurs recommandent une course en hautes eaux, ils pensent évidemment à de petites crues, ou plutôt à des ruisseaux en phases de décrue, et cela pour des raisons évidentes de sécurité.

D'autre part, une phase de décrue est toujours intéressante dans la mesure où elle apporte un éclaircissement progressif de l'eau. Quoi de plus gênant que de sauter dans 20 centimètres d'eau sale, et de disparaître dans ce qu'on croyait être une simple flaque !



LE MATERIEL

Les cascades et les canyons jurassiens sont bien loin des "Barrancos" des sierras espagnoles, où certains évoluent en short et sautent partout...

Sans être glacials, ils sont néanmoins assez frais. Les verticales sont nombreuses et souvent importantes, et les sauts sont assez rares et toujours très techniques, pour ne pas dire dangereux. Bref, ces courses requièrent un équipement chaud et très complet.

Voici une liste type, correspondant à l'équipement individuel d'équipiers autonomes et techniquement aguerris. Elle est préconisée par les cadres de la commission Canyon de la Fédération Française de Spéléologie.

Equipier :

Combinaison néoprène en deux pièces (5 mm) avec cagoule et chaussons

Gants (caoutchouc ou cuir)

Chaussures à semelles souples et crampons bien marqués (sabots caoutchouc, bottes coupées...)

Surcombinaison ou protection des zones sensibles

Baudrier type spéléo (point d'ancrage le plus haut possible) avec maillon rapide delta ou demi-rond.

Descendeur de type "8" avec mousqueton à virole

Longe double spéléo diam. 9 minimum et mousquetons

Casque homologué UIAA (proscrire les casques Kayak)

Sac de portage à fond perforé avec longe

Un sifflet

Un couteau

Une lampe frontale (peut être à demeure sur le casque)

Une couverture de survie (dans le casque)

Une gourde

Un bidon étanche contenant :

- un briquet (ou allumettes étanches) et une bougie
- des vivres de course
- des pastilles pour purifier de l'eau (ou un tube filtreur)
- des vêtements rhovyl pour se mettre au sec au cas où, ou pour la marche de retour.

Le matériel de secours (à porter sur soi à l'exception de la corde, et non pas au fond du sac) comprenant :

- des mousquetons
- un croll
- une sangle pour torse
- un shunt avec mousqueton et pédale
- un bloqueur
- une poulie
- une cordelette pour autobloquant
- une corde dynamique de 9 mm pour secours et escalade dans les échappatoires.

Matériel collectif :

Une corde statique de diamètre 9 - 10 mm de longueur supérieure au double de la plus grande cascade (ou deux cordes raboutées) !

Sangles ou cordelettes

Maillons rapides

Trousse à spits complète comprenant :

- marteau, tamponnoir, spits

- clef de 13, plaquettes, anneaux

- pitons, coinçeurs...

Trousse de secours

Eventuellement réchaud et boissons

Descendeur de secours

Masque ou lunettes de piscine (visite de vasque, recherche d'objets perdus)

Nous ne nous étendrons pas sur l'utilisation de ce matériel, ce n'est pas le but de ce topo-guide ; mais, nous recommandons vivement de se reporter aux différents ouvrages traitant du sujet (voir bibliographie).

Cependant, voici en vrac quelques conseils se rapportant à votre sécurité.

QUELQUES CONSIGNES DE SECURITE

Ne jamais partir seul.

Mettre toujours quelqu'un au courant du lieu de votre course et de votre heure présumée de retour.

Choisir la course en fonction de votre niveau.

Partir avec une météo favorable (se renseigner sur les précipitations passées et à venir).

Partir suffisamment tôt.

Savoir renoncer devant une difficulté et ne pas hésiter à prendre les échappatoires pendant qu'il en est temps.

Mettre toujours son descendeur en position dite "rapide" de façon à rendre impossible la formation d'une "tête d'alouette" (issue fatale sous gros bouillon).

Connaître les principales techniques de dégagement (pour soi-même ou pour un équipier coincé sur corde).

Etre capable de remonter sur corde double sans prendre pied en bas de cascade (corde trop courte, danger important, etc.).

Reconnaître systématiquement les bassins avant chaque saut (les vasques ne sont pas toujours très claires et parfois, un petit canard avec un masque de plongée n'est pas un luxe !).

Respecter le milieu et les riverains (les pêcheurs notamment).

N'accorder qu'une confiance relative aux équipements en place (amarrages). Ils vieillissent très vite. Au moindre doute, ne pas hésiter à changer les éléments suspects.

Ne jamais oublier le matériel de secours (deuxième corde, trousse à spits, etc.).

Bien observer les mouvements d'eau avant de s'y engager (rappel, mouvements circulaires,...).

Et enfin, SAVOIR NAGER !

AVERTISSEMENTS

En aucun cas, les auteurs ou l'éditeur ne pourront être tenus responsables de quelque incident ou accident relatif à l'utilisation ou l'interprétation des renseignements fournis.

UTILISATION DU TOPO-GUIDE

Situation : Outre le département et la commune, on trouvera la situation globale de la course par rapport à un lieu géographique (ville, village), ainsi que le nom du cours d'eau recevant le ruisseau en question. Egalement, sont données les références des cartes IGN au 1/25000 et Michelin couvrant le secteur.

Dimensions : Les longueurs sont mesurées sur la carte du point de départ au point d'arrivée, elles sont donc approximatives. Avec la dénivelée, elles donnent une idée du caractère de la course.

Horaires : L'horaire moyen est donné pour la seule descente d'une équipe de deux personnes, sans compter les arrêts, et avec des conditions météo normales. Les marches d'approche et de retour ne sont pas incluses. L'H.O.D., ou Heure Optimale de Départ, tient surtout compte de l'ensoleillement.

Accès : Sont donnés les accès à partir d'une ville ou d'un village important. En premier lieu, on trouvera l'accès aval, de façon à pouvoir d'abord laisser un véhicule, et ensuite, l'accès amont jusqu'au début de la course. Les navettes sont précisées et données en aller simple.

Caractère aquatique : On trouvera toutes les indications relatives aux problèmes liés à l'eau : mode d'écoulement, volume, dangers particuliers, vêtements spéciaux, longueur des parties nagées, sauts, etc.

Engagement - difficultés : Cette rubrique regroupe toutes les autres indications et remarques. Sont précisés entre autres les dangers objectifs rencontrés, le degré général de difficulté dans des conditions normales, et le degré d'engagement (échappatoire, isolement, etc.) Toutes ces indications sont évidemment assez subjectives et pourront varier en fonction des paramètres tels que la météo, le débit, l'expérience et la forme physique de chacun.

Équipement : Est précisée la nature des équipements permettant la descente, à parution de l'ouvrage. Ils sont soumis à rude épreuve, ayez toujours de quoi rééquiper avec vous.

Matériel : Est donnée principalement la longueur minimale de corde nécessaire à la descente de la plus haute verticale. Il n'est pas interdit de majorer évidemment, et fortement conseillé d'avoir une corde de secours.

Historique : On trouvera les noms des personnes ayant reconnu ou équipé chaque course, dans la mesure où ces informations ont pu parvenir jusqu'à nous.

Géologie : La totalité des courses décrites se déroule sur des terrains calcaires, mais cela est tout de même précisé à chaque fois. Sont mentionnées parfois les

caractéristiques géologiques locales rencontrées au cours de la descente (stratification, grottes,...)

Description : Il s'agit d'une description au fil de l'eau où sont signalés les obstacles caractéristiques tels que longues marches, ressauts, biefs, etc.

Pour les verticales nécessitant une descente sur corde, les hauteurs données sont celles comprises entre le seuil et le bassin de réception. Elles sont soit estimées, soit mesurées à la corde. Si ces hauteurs ont leur importance pour une description cohérente et pour pouvoir au mieux se situer par rapport aux croquis, la hauteur exacte et rigoureuse des cascades n'est absolument pas nécessaire pour la pratique du canyoning. Seule la bonne longueur de corde utilisée pour chaque course compte.

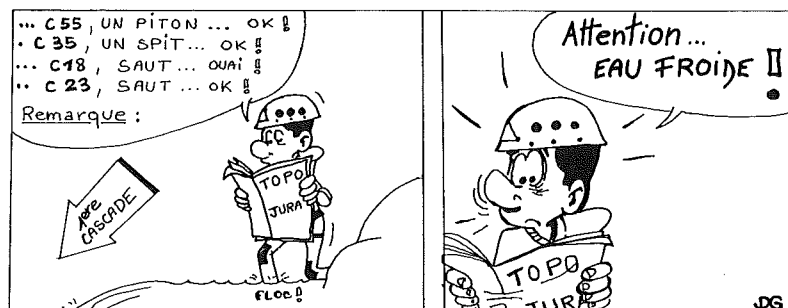
Assez peu de sauts sont mentionnés, cela pour des raisons de sécurité évidentes. Dans tous les cas, ils seront possibles après vérifications d'usage.

Croquis : Chaque course est généralement accompagnée de son croquis. Ce sont des coupes ou des vues schématiques. Attention, bien souvent, pour des raisons de lisibilité, les échelles horizontales et verticales sont différentes.

COUPES SCHEMATIQUES ET DESCRIPTIONS

Symboles et abréviations utilisés

RD :	Rive Droite
RG :	Rive Gauche
C :	Cascade
R :	Ressaut
MC :	Main Courante
P :	Parking
HOD :	Heure Optimale de Départ
D :	Route Départementale
=> :	Echappatoire



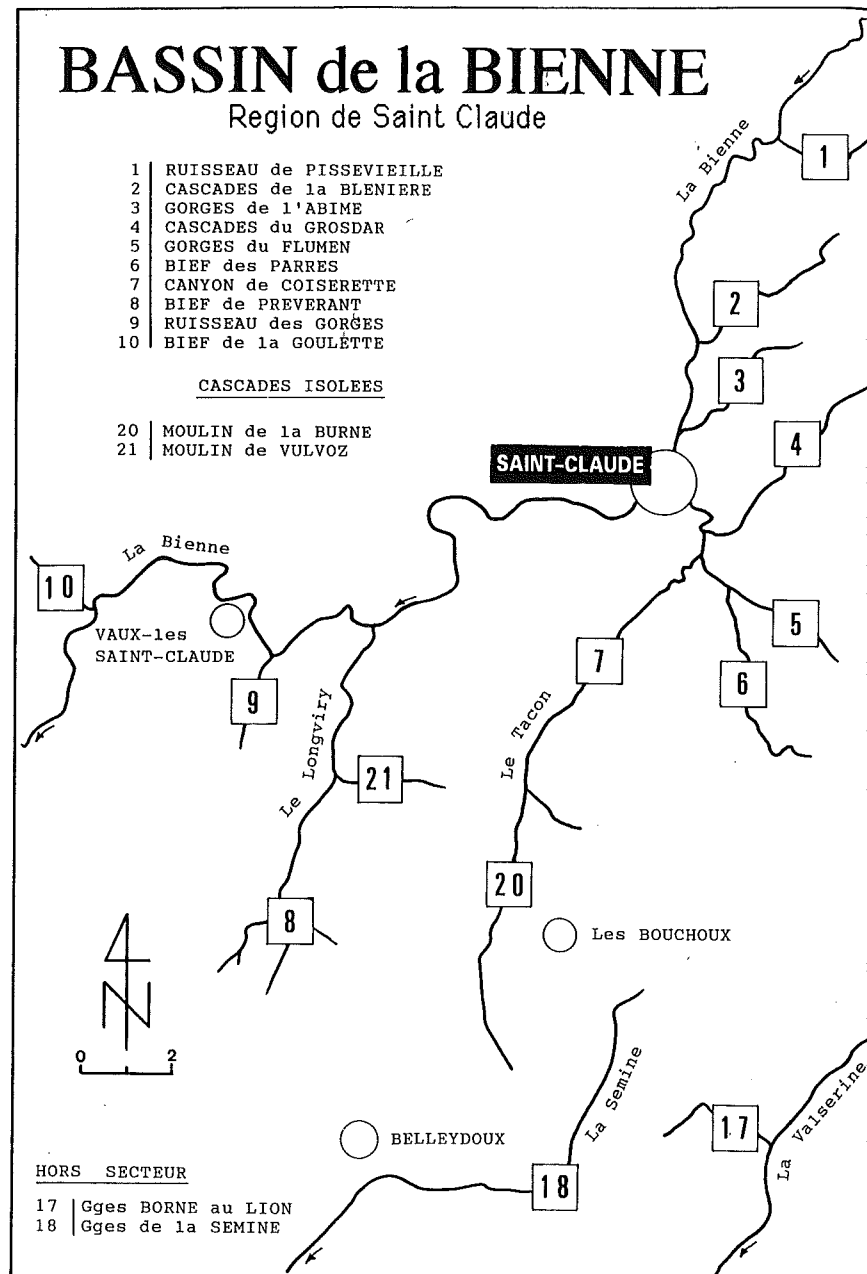
BASSIN de la BIENNE

Région de Saint Claude

- 1 RUISSEAU de PISSEVIEILLE
- 2 CASCADES de la BLENIERE
- 3 GORGES de l'ABIME
- 4 CASCADES du GROSDAR
- 5 GORGES du FLUMEN
- 6 BIEF des PARRES
- 7 CANYON de COISERETTE
- 8 BIEF de PREVERANT
- 9 RUISSEAU des GORGES
- 10 BIEF de la GOULETTE

CASCADES ISOLEES

- 20 MOULIN de la BURNE
- 21 MOULIN de VULVOZ



HORS SECTEUR

- 17 Gges BORNE au LION
- 18 Gges de la SEMINE

BASSIN DE LA BIENNE

(Région de Saint-Claude)

1. Ruisseau de Pissevieille
2. Cascades de la Blénrière
3. Gorges de l'Abîme
4. Cascades du Grosdar
5. Gorges du Flumen
6. Bief des Parres
7. Canyon de Coiserette
8. Bief de Prévérant
9. Ruisseau des Gorges
10. Bief de la Goulette

TABLEAU DE PRATICABILITE

(Secteur de Saint-Claude)

Ce tableau, très pratique, indique en un simple coup d'œil, la praticabilité des 10 courses de la région de Saint-Claude. Ces courses sont regroupées dans un secteur assez restreint, et les informations ci-dessous ne sont évidemment valables que pour une météo uniforme et stable sur l'ensemble de ce même secteur. Il mentionne également les navettes obligatoires.

Période sèche, étiage

N°	Course	Intérêt	Néoprène	Navette
1	Pissevieille	—	non	non
2	Blénrière	—	non	non
3	Abîme	+	Obligatoire	non
4	Grosdar amont	—	non	oui
4	Grosdar aval	+	Salopette	non
4	Grosdar intégral	—	Salopette	oui
5	Flumen	+	Obligatoire	oui
6	Parres	+	non	oui
7	Coiserette	+	Obligatoire	non
8	Prévérant	—	non	non
9	Gorges	—	non	oui
10	Goulette	—	non	oui

Période humide

N°	Course	Intérêt	Néoprène	Navette
1	Pissevieille	+	oui	non
2	Blénrière	+	oui	non
3	Abîme	déconseillé	oui	non
4	Grosdar amont	+	oui	oui
4	Grosdar aval	—	oui	non
4	Grosdar intégral	+	oui	oui
5	Flumen	déconseillé	oui	oui
6	Parres	—	oui	oui
7	Coiserette	déconseillé	oui	non
8	Prévérant	+	oui	non
9	Gorges	+	oui	oui
10	Goulette	+	oui	oui

RUISSEAU DE PISSEVIEILLE

Temporaire et souvent débonnaire, le ruisseau de Pissevieille a néanmoins réussi à s'échapper des verts pâturages du plateau, pour rejoindre la Bienne toute proche.

Il dévale, en une succession ininterrompue de cascades, une grande fracture des Monts de Bienne, où ses crues deviennent un régal des yeux.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Longchaumois

Affluent RG de la Bienne entre La Rixouse et Longchaumois.

Carte I.G.N. 1/25000 N°3327 Ouest Longchaumois.

Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1250 m

Altitude départ : 783 m

Altitude arrivée : 468 m

Dénivelée : 315 m

HORAIRES

Horaire moyen : 5 h 30

H.O.D. : 10 h

ACCES

Aval : De Saint-Claude, prendre la D 437 direction Saint Laurent. Cinq cents mètres après la sortie d'agglomération (panneau barré), prendre à droite jusqu'à Noire-Combe. Dans l'épingle avant le hameau, prendre à gauche le chemin de Roche-Blanche. Garer les véhicules à l'amorce du GR9, près du pont sur la Bienne. Le confluent se situe RG, 50 mètres en amont.

Amont : De Saint-Claude, prendre la D 69 direction Morez. Peu avant Longchaumois, se rendre jusqu'à Orcière où l'on empruntera (à gauche, patte d'oie) le chemin recoupant le ruisseau de Pissevieille à la lisière du bois (Altitude : 783 mètres).

NAVETTE

Les navettes de véhicules devant emprunter l'itinéraire long et fastidieux Roche-Blanche, Saint-Claude, Orcière (25 km environ), il est de loin préférable de rejoindre à pied le départ de la randonnée.

Depuis le pont de Roche-Blanche, en RG, prendre le sentier balisé GR9 jusqu'au petit pont de pierre (haut de la cascade de Pissevieille). Une fois celui-ci franchi,

emprunter tout de suite à droite (10 mètres) un sentier raide montant en pleine pente, menant directement à l'amorce des gorges (horaire moyen : 1 heure).

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire, en étiage à la belle saison, mais s'amorçant aux premières grosses précipitations. Il se parcourt aisément sans vêtement néoprène durant l'étiage, car la plupart des vasques sont contournables. Néanmoins, il est plus sympathique et plus sportif de le parcourir quand il coule. Du fait de son faible encaissement, il est même praticable avec beaucoup d'eau (fin de grosses crues) alors que la plupart des autres canyons du secteur sont inabordables. Les immersions sont rares, et les parties nagées sont courtes.

Remarque : durant l'étiage, les quatre dernières cascades coulent un peu.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

A l'exception de la grande cascade de 67 mètres, la descente du ruisseau de Pisserieille ne présente pas de problèmes majeurs.

Les échappatoires sont assez nombreuses, et les équipements permettent généralement une descente pas trop exposée. La plupart des cascades sont surplombantes et les chutes de pierre fréquentes : casque obligatoire. Beaucoup de margelles sont très glissantes ou exposées et demandent l'installation de main courante d'accès. La descente est assez longue (une vingtaine de rappels).

Conclusion : Course assez facile en étiage, devenant difficile en crue.

EQUIPEMENT

- Bon, mais ne pas hésiter à remplacer si vous avez un doute
- Broches en U scellées
- **Nombreux arbres**

MATERIEL

Cordes de 80 mètres et 60 mètres

HISTORIQUE

A notre connaissance, la première exploration à vocation sportive aurait été effectuée par P. BOIRRY du S.C.S.C. vers 1986.

Equipement intégral réalisé en octobre 1990 par D. et D. GUYETAND, S. GUYETAND, J.L. LACROIX et X. JAILLET.

GEOLOGIE

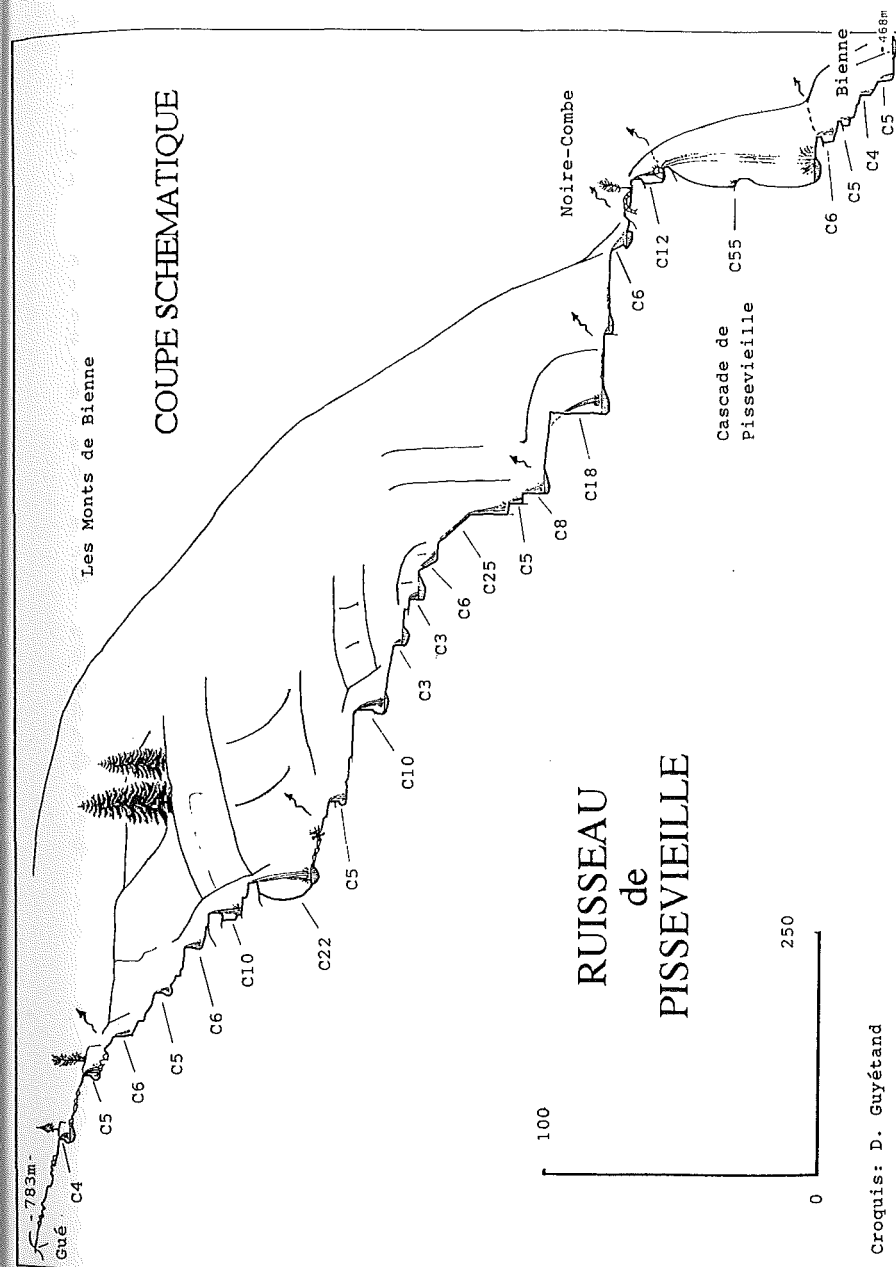
Roche encaissante : calcaire.

On remarquera en début et en fin de parcours une stratification tabulaire horizontale, favorisant les abris sous roches et les cascades surplombantes, alors que vers le milieu elle se redresse à la verticale et forme des piliers spectaculaires.

DESCRIPTION

Du gué à la lisière du bois, 150 mètres dans un lit de galets nous séparent de la première cascade. Haute de 4 mètres, on la descendra par la gauche (arbre). Un saut est possible après vérifications d'usage.

La pente générale du ruisseau s'accroît, à la faveur d'un chapelet de petites chutes séparées de quelques dizaines de mètres (C5, C6, C5). Les arbres,



nombreux, permettent l'équipement sur chaque rive. L'encaissement est maintenant marqué, malgré un fond large.

Une C6 d'approche délicate en hautes eaux (prévoir M.C.), s'équipe en RG à l'aide d'une broche. Elle est suivie rapidement par une C10 surplombante, s'équipant en RD (arbre). Le changement de rive est ici parfois problématique. On enchaîne avec une magnifique et large C22 surplombante. Chercher une broche en RD au sol à trois mètres de la margelle. La roche est pourrie partout et l'équipement n'est pas génial, le rappel de la corde sera difficile.

Ensuite, 200 mètres de marche (échappatoire RG et RD) marqués seulement par une C5 (arbre en RD assez loin), aboutissent à une C10 se jetant dans un bassin. On équipera soit à l'aide d'arbres en RG, soit en trouvant une broche discrète au sol en RD. La gorge s'évase de nouveau, et la progression dans les galets devient plus rapide, mais monotone. On rencontrera tout de même deux ressauts à déescalader (C3, C2) et une C3 contournable où un joli saut est envisageable (nage sur 10 mètres). En sortant du bassin, équiper la C6 suivante (arbre en RD), elle conduit au sommet d'une C25 (broche en RG), très large vers la fin, suivie d'une C5 (broche en RD) et immédiatement d'une C8 avec bassin (broche en RD). Echappatoire en RD de préférence.

Cent mètres presque horizontaux conduisent au sommet d'une C18, dangereuse en cas de fort débit (mouvements d'eau importants dans le bassin). Contournable, elle se descend néanmoins, car bien équipée (1 broche en RD pour M.C. + 1 broche plein vide + 2 spits RD de déviation).

Après une petite C2 (saut), équiper la C6 suivante à gauche (arbre) et ne pas se laisser embarquer dans le courant, car après le petit pont du GR9 (chemin de Noire-Combe), c'est le grand saut de 67 mètres ! Cette cascade (contournable), s'équipe en deux temps. Choisir un arbre en RG (attention au courant) et descendre une douzaine de mètres jusqu'à un vaste palier (réchappe en RG), et équiper la suite (55 mètres dont 50 plein vide) à l'aide de deux broches en RG cachées au sol derrière le gros caillou. Sensations garanties les jours de gros bouillons ! Maintenant, la Bienne est toute proche, un sentier rejoint les voitures, mais restent encore une C6 (arbre en RD), une C5 (broche en RG) baptisée le "piège à con", une C4 (corde précédente) et enfin une C5 (arbre RG).

CASCADES DE LA BLENIERE

Voici une petite course aérienne et rapide, dans la partie terminale d'un ruisseau temporaire qu'il fait bon parcourir après les pluies.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Saint-Claude
Affluent rive gauche de la Bienne au nord de Saint-Claude.
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

DIMENSIONS

Longueur : 400 m
Altitude départ : 530 m
Altitude Arrivée : 420 m
Dénivelée : 110 m

HORAIRES

Horaire moyen : 2 h
H.O.D. : 14 h

ACCES

De Saint-Claude, prendre la D 69 direction Longchaumois. Un kilomètre après le Pont du Diable, prendre à gauche le chemin de Dièle jusqu'au portail de la propriété privée, où on laissera les véhicules. Poursuivre presque plein nord en longeant la clôture par la droite (sentier) et reprendre le chemin tracé en pleins champs qui recoupe à son extrémité le lit du ruisseau (gué). La première cascade se trouve 80 mètres en aval. Marche d'approche 10 minutes.

- Recommandations : éviter avec soin la bâtisse et ses chiens !
- Marche retour : au pied de la dernière cascade, chercher tout de suite à monter en pleine pente côté sud (à droite). Retour aux véhicules en 20 minutes au total.

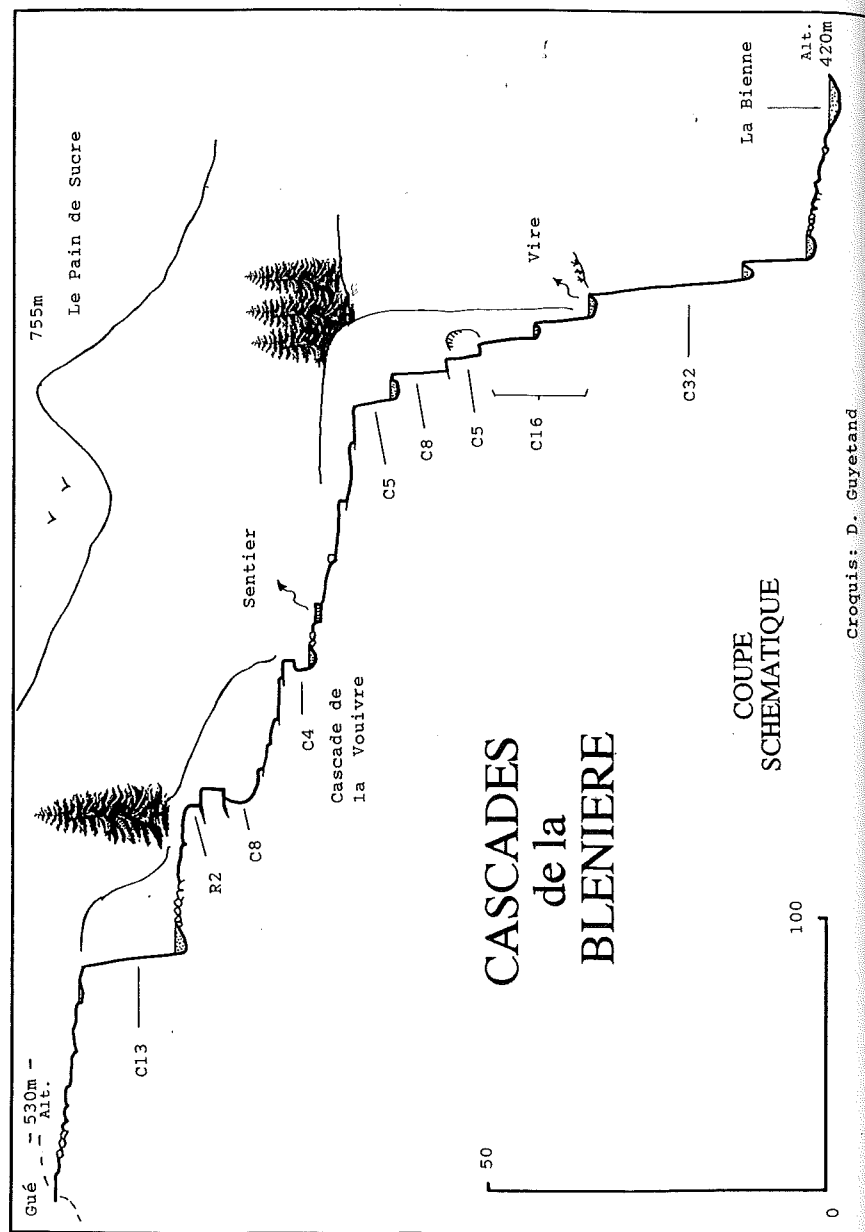
CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire, totalement à sec en belle saison, à l'exception de quelques vasques croupies et souvent contournables.

- Intéressant et conseillé en fin de petite crue (néoprène obligatoire)
- En hautes eaux, se méfier toutefois de la partie terminale assez exposée. Les bassins rencontrés au pied de chaque cascade sont généralement modestes et peu profonds (pas de nage, pas de sauts intéressants).

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La première partie (3 premières cascades) est peu encaissée et les échappatoires nombreuses.



Par contre, la partie terminale, très belle et assez aérienne demande une bonne maîtrise des manœuvres de cordes. En hautes eaux, elle devient assez engagée, et on ne trouvera qu'une seule échappatoire possible en RG avant la dernière cascade (32 mètres).

Il est également possible de débiter la course beaucoup plus haut en amont, à la cascade du Pont de la Pitié, sur la route de Cinquétral (Altitude : 730 mètres). On gagnera alors une demi-douzaine de cascades, de beaux toboggans, mais aussi des parcours de liaisons assez rébarbatifs. Dans ce cas, vous parcourrez environ 1,7 kilomètre pour 310 mètres de dénivellée. Aucun équipement en place dans la partie amont (arbres).

EQUIPEMENT

Fiable : broches inox scellées, spits avec maillons, nombreux arbres.

MATERIEL

Corde de 70 mètres.

HISTORIQUE

Équipement et première descente sportive D. GUYETAND et J.L. LACROIX en 1991.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

- Du gué, à l'altitude de 530 mètres, 80 mètres de marche dans des galets nous séparent de la première difficulté : une belle cascade légèrement inclinée de 13 mètres se jetant dans un profond bassin contournable. On équipera au choix à l'aide d'un arbre ou d'une broche situés tous deux en RD.
- Quarante mètres plus loin, un arbre en RG permet la descente successive de deux verticales (R2 + C8). On arrive alors à la très large Cascade de la Vouivre (sentier touristique), haute seulement de 4 mètres (arbre en RG).
- Il reste une cinquantaine de mètres avant la partie finale. On remarquera au passage un court passage souterrain, emprunté par l'eau lors des crues.
- Cette partie plus "relevée", débute par une C5 (broche en RG), se jetant dans un grand bassin, suivie immédiatement d'une C8 (arbre en RG, ou broche précédente). Les parois se sont resserrées, interdisant toute échappe. La suite, constituée de 3 crans successifs (C5, C8, C5) s'équipe d'un seul jet à l'aide de 2 spits en RG. On arrive alors sur un très vaste palier, occupé par un bassin. Il est possible de s'échapper en RG. La dernière cascade, haute de 32 mètres, s'équipe en RG sur un arbre peu "confortable". Une broche est prévue en RD. Au deux tiers de la descente, passage obligé dans une marmite suspendue et très arrosée. La réception se fait dans un bassin peu profond.

GORGES DE L'ABÎME

C'est, avec le canyon de Coiserette, un des plus encaissés du secteur. Aquatique, court, facile en étiage et sympathique, il se révèle être un bon canyon d'initiation.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Saint-Claude
Affluent rive gauche de la Bienne au nord de Saint-Claude
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 800 m
Altitude départ : 520 m
Altitude Arrivée : 470 m
Dénivelée : 50 m

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h 30
H.O.D. : 12 h

ACCES

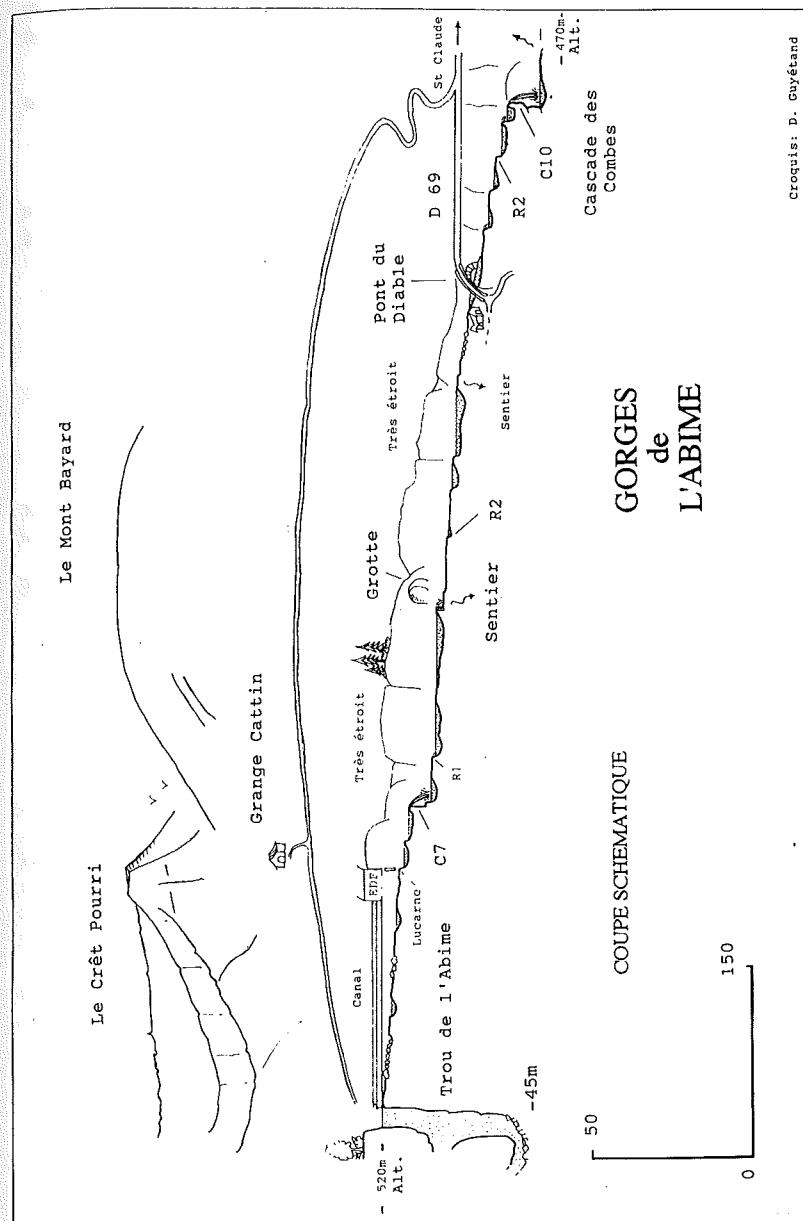
Aval : de Saint-Claude, prendre la D 69 direction Morez - Cinquétral et garer les véhicules avant le Pont du Diable, à l'amorce du sentier balisé de la cascade des Combes (panneau indicateur).

Amont : deux possibilités. La première consiste à prendre à pied le chemin menant au Trou de l'Abîme par la Grange Cattin. Il est assez long, mais sans problème. Il aboutit au captage de l'Abîme et de sa vaste exsurgence vauclusienne qui vaut le détour. Marche d'approche 20 minutes.

Deuxième possibilité : à pied, franchir le Pont du Diable et longer l'Abîme par des sentiers de pêcheurs en RD. Facile et horizontal, il se corse très vite et demande une petite escalade pour devenir plus aérien et exposé. Dans une courbe à droite du ruisseau, ne pas poursuivre le sentier marqué en courbe de niveau (il aboutit à un cul-de-sac près d'une belle grotte) mais monter en pleine pente pour reprendre une sente surplombant le lit du torrent. Elle mène elle aussi au fameux Trou de l'Abîme. Marche d'approche 20 minutes.

CARACTERE AQUATIQUE

Coule toute l'année, beaucoup d'eau profonde et très froide à franchir à la nage. Néoprène obligatoire. A pratiquer en basses ou moyennes eaux (été, automne). Impraticable en hautes eaux ou crues. Un moyen efficace pour évaluer la praticabilité du canyon consiste à se rendre par le sentier balisé (10 minutes aller/retour) jusqu'à la cascade des Combes et d'observer la gerbe. Si elle coule en faisant un "tout droit" bien marqué : renoncer.



Par contre, si elle coule seulement sur la droite (face à la cascade), c'est peut-être praticable. Attention : le volume d'eau peut soudainement monter même sans précipitations car E.D.F. peut effectuer le lâcher d'un petit barrage situé en amont, ou bien arrêter de turbiner (prise d'eau en amont et turbine en aval).

Renseignements auprès d'E.D.F. (Tél. 84.45.00.54.) qui vous déconseillera vivement toute visite ! En fait, les risques sont réduits en période estivale.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course assez facile et peu engagée. De nombreuses échappatoires sauf dans la courte partie encaissée du début. Attention cependant à la première cascade (6 mètres) au départ étroit.

EQUIPEMENT

Fiable : broches inox scellées.

MATERIEL

Corde de 30 mètres - Néoprène.

HISTORIQUE

Des vestiges d'aménagements (canaux, barrages) sont encore visibles par endroits. Ils étaient destinés à alimenter en eau les moulins situés en aval (exemple : scierie du Pont du Diable).

La première traversée "moderne" est sans doute celle réalisée en 1979 par R. LE PENNEC et D. GUYETAND.

Equipeur en 1990 par D. GUYETAND et J.L. LACROIX.

GEOLOGIE

Calcaire

DESCRIPTION

Du trou de l'Abîme, 200 mètres sans difficultés conduisent à l'extrémité du canal E.D.F. et au début du canyon. Passé la guillotine, 40 mètres de bassins peu profonds aboutissent à la première cascade. Haute de 6 mètres, son seuil est étroit et elle se descend à l'aide d'un broche en RG. Possibilité de sauter les deux derniers mètres depuis un palier. Brusquement les parois se resserrent et nous offrent un très joli défilé en eau profonde. Puis, un évasement nous fait découvrir un grand bassin (barrage) dominé par un immense porche de grotte.

Après 150 mètres sans problèmes, le long d'un ancien canal, on recoupe le sentier en RD. Un long bassin offre des possibilités de sauts depuis les côtés. Un nouveau rétrécissement en eau profonde (nage) débouche une fois encore dans une grande vasque ronde identique à la précédente. Suivent une centaine de mètres sans grand intérêt, que l'on peut parcourir par un sentier. Avant la ruine, regagner le lit puis passer sous le pont. Une centaine de mètres plus loin, un petit ressaut étroit impose parfois un rappel (broche en RD assez haute). Immédiatement, une large lucarne (saut) domine le bassin suspendu de la Cascade des Combes. Cette dernière, haute de 10 mètres, s'équipe à l'aide d'une broche plantée au milieu du seuil. La réception s'effectue en eau profonde dans un immense bassin.

On regagne la voiture par un bon sentier en RG en quelques minutes.

CASCADES DU GROSDAR

Issu de la combe de Tressus, le Grosdar serpente mollement dans des tourbières fleuries au cœur du Haut Jura. Au Pontet, après quelques essais timides, il s'envole par deux fois pour rejoindre la vallée en une somptueuse double cascade : La Queue de Cheval. Puis, après une succession de toboggans et de belles marmites, il s'envole une dernière fois à la cascade de la Queue d'Ane.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Saint-Claude

Affluent rive droite du Bief des Foules à l'est de Saint-Claude

Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

Michelin N°70

DIMENSIONS

Longueur : 2500 m

Altitude départ : 850 m

Altitude Arrivée : 470 m

Dénivelée : 380 m

HORAIRES

Horaire moyen : 4 h

H.O.D. : 10 h

ACCES

Aval : le cirque de la Queue de Cheval étant désormais interdit à tous véhicules, on devra donc laisser les voitures au parking du stade de Serger. Pour cela, de Saint-Claude, prendre la direction de Chaumont, puis stade de Serger. La course achevée, on arrivera alors par le chemin barré venant de la cascade de la Queue de Cheval (rue de la Fontaine aux oiseaux, parcours touristique).

Amont : de Saint-Claude, prendre la D 304 direction Chaumont - Lamoura. Garer les véhicules sur le parking situé juste après le pont du Pontet. On aura ici un aperçu du début du Grosdar à son extrême amont. A pied, monter à gauche le talus et longer le pâturage au nord sur environ 50 mètres. Un sentier à bétail mène alors au début de la course, au sommet d'une cascadellette de 2,5 mètres (Altitude : 850 m).

Marche d'approche : 4 minutes.

NAVETTE

Une navette de véhicules est obligatoire, par l'itinéraire décrit ; soit : stade de Serger, Chaumont, le Pontet

Longueur : 9 km

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire dans sa partie supérieure, et permanent à étiage très prononcé dans sa partie inférieure. Praticable même avec beaucoup d'eau (peu d'encaissement). En été, il est préférable de le parcourir sans vêtements spéciaux dans la partie supérieure, et avec seulement la salopette dans la partie inférieure. La partie terminale comporte de nombreux bassins où de nombreux sauts sont possibles, mais les parties nagées sont ponctuelles et courtes.

Partie amont agréable en petite crue.

Période conseillée : printemps pour la partie supérieure et du printemps à l'automne pour la partie inférieure.

Remarques :

- Aux deux tiers du parcours un affluent vient grossir sérieusement le débit (Bief Tapon)
- En étiage, l'eau de la partie supérieure n'est pas toujours très propre.
- Possibilité de ne faire que la partie terminale très chouette ! Dans ce cas aller et retour depuis Serger. Ne pas descendre la cascade terminale et refaire le parcours à l'envers. Aucun matériel nécessaire.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

C'est une course facile, assez longue, absolument pas encaissée, où la seule difficulté rencontrée sera la grande cascade de 70 mètres et son gaz impressionnant. A tout moment, il est possible de quitter le ruisseau en partant dans la végétation.

A noter : Aucun sentier ne permet d'éviter la grande cascade.

EQUIPEMENT

Fiable : nombreux arbres, broches inox scellées, spits.

MATERIEL

Cordes 110 m ou 2 fois 55 m

HISTORIQUE

Connues et descendues partiellement depuis longtemps.

Équipement en 1990 et 1991 par J-C BERRARD et D. GUYETAND.

Première descente intégrale par D. et S. GUYETAND en 1991.

GEOLOGIE

Calcaire.

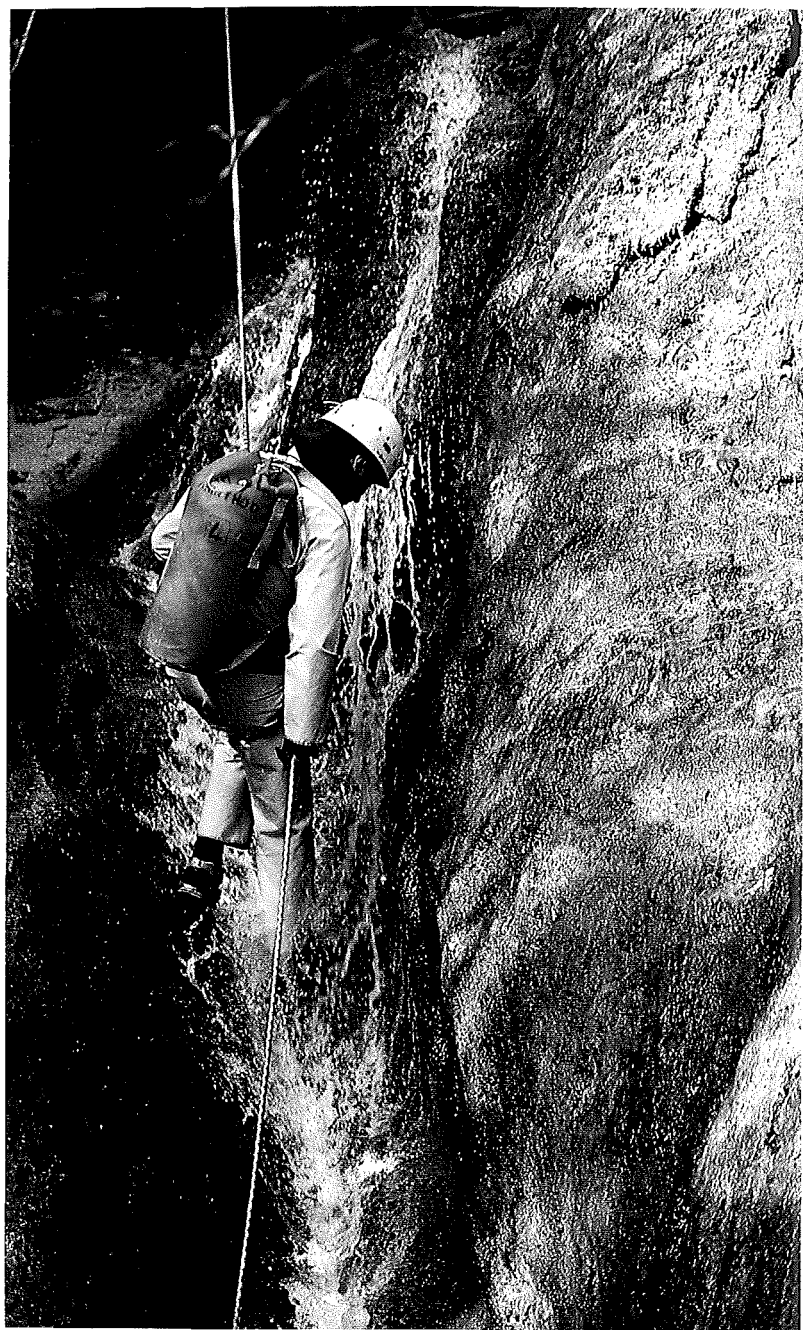
DESCRIPTION

Une broche plantée au sol au milieu du ruisseau permet d'enchaîner les deux premières cascades (2,5 m et 11 m) et de descendre dans un léger encaissement. La réception se fait dans un petit bassin peu profond. Aussitôt, un petit ressaut délicat (2 m) dans des blocs nécessite parfois l'usage d'une corde. On trouvera une broche sur le plus gros d'entre eux.

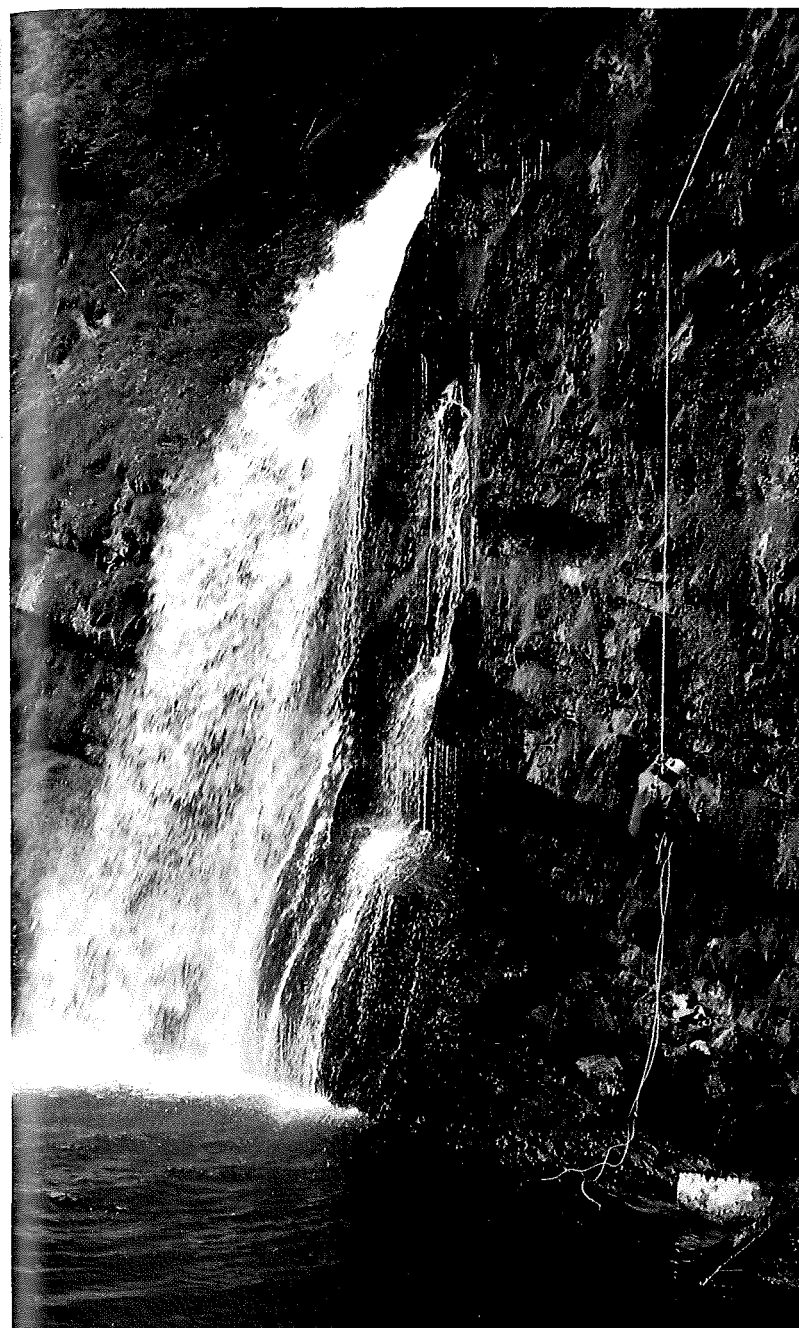
Quelques mètres plus loin, une "goulotte" pentue se descend dans l'eau, ou se contourne par la droite (petit saut possible mais délicat). Fait suite un grand toboggan accidenté et glissant, qu'il est prudent de descendre avec une corde (amarrage sur arbre en RD). On sort alors de la seule zone "étroite" de la course,



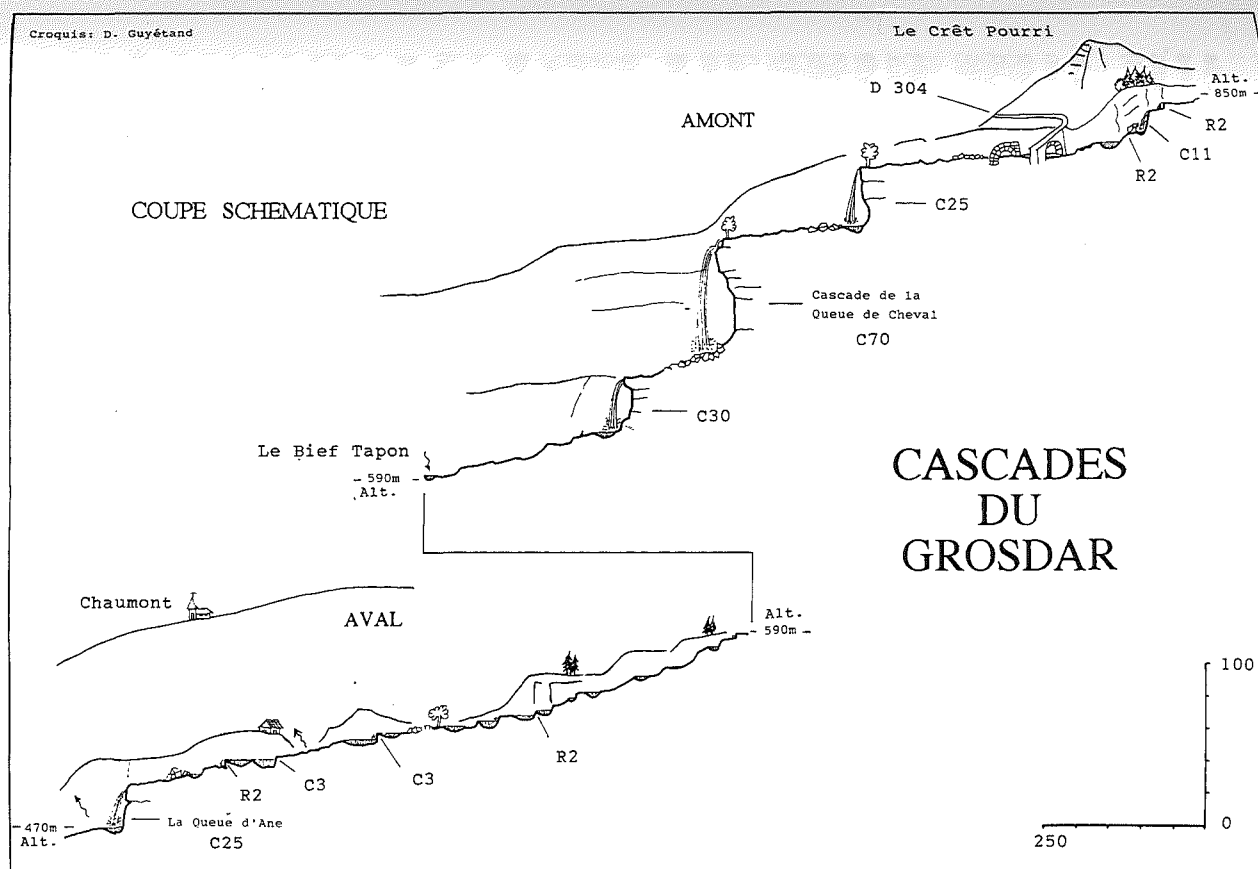
Bief de la Goulette



Bief de la Goulette



Gorges de Flumen



et un cheminement monotone nous attend sur environ 250 mètres, où l'on passera successivement sous le nouveau et l'ancien pont du Pontet.

Toute cette zone est marquée par la présence des calcaires marneux de l'oxfordien (le célèbre Crêt Pourri n'est pas loin) qui nous donnent des rives ruiniformes et un lit en dalles larges non surcreusées. Quelques ressauts négligeables annoncent une belle cascade d'une vingtaine de mètres (arbre RG) qui se jette dans un grand bassin profond (nage) parfois vide à l'étiage.

Un parcours en chaos puis en dalles reprend jusqu'à la célèbre cascade de la Queue de Cheval, haute de 70 mètres environ, et malheureusement non contournable pour les sujets au vertige. Un bon chêne en RG permet une première descente jusqu'à un large palier qu'il faut négliger pour rejoindre un double amarrage "béton" situé presque à la limite du surplomb (-15 m), près d'une minuscule margelle (Possibilité de tenir à trois en sécurité).

Après avoir rappelé et remplacé la corde, une descente pleins gaz de 52 mètres vous attend, adrénaline garantie ! Attention toutefois aux frottements dangereux juste sous la margelle. Prévoir quelque chose à interposer entre la corde et le rocher si le dispositif en place a disparu. A l'étiage, il est possible de descendre directement dans l'axe du ruisseau. On s'amarrera à la seule et unique plaquette située sur la margelle (attention aux frottements importants) et on pourra fractionner 10 mètres plus bas.

Une désescalade dans un énorme chaos mène à la cascade de 30 mètres au seuil large et lisse. (2 spits au milieu, broches prévues en RG). Attention, les jours "humides", prévoir une main courante d'accès (blocs ou broches prévues en RG).

Vous arrivez là dans la partie "touristique", animée aux beaux jours, où votre quinquillerie étonnera. De belles dalles pentues bordées de sentiers mènent au fond de la vallée au confluent du Bief Tapon, où débute la plus esthétique partie de la course. Elle consiste en un parcours de près d'un kilomètre, très aquatique, où se succèdent bassins, marmites, toboggans, entrecoupés de marches faciles sur dalles ou blocs.

Elle s'achève par une cascade de 25 mètres et un dernier bassin (broche RG).

Pour rejoindre la civilisation, passer le coude du torrent, puis monter en RD en pleine pente avant la décharge pour rejoindre le chemin descendant à Serger.

Marche retour 45 minutes.

GORGES DU FLUMEN

Issu en totalité d'une belle résurgence (les grottes des Moulins), le Flumen dévale à toute allure une succession de barres rocheuses en formant un chapelet de cascades. Il parcourt ainsi les célèbres gorges du Flumen, profondes, vertigineuses, que l'on peut admirer depuis un belvédère célèbre : le Saut du Chien.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Septmoncel

Au nord est de Saint-Claude, affluent rive droite du Tacon.

Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude

Carte Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1200 m

Altitude départ : 800 m

Altitude arrivée : 500 m

Dénivelée : 300 m

HORAIRES

Horaire moyen : 3 h 30

H.O.D. : 11 h

ACCES

Aval : de Saint-Claude, se rendre au Martinet par la D 436 direction Genève, puis par la D 290 (au carrefour de Rochefort) direction Villard-Saint-Sauveur. Au Martinet, prendre à gauche la route des gorges du Flumen et garer les véhicules près de l'usine hydro-électrique.

Amont : de Saint-Claude, prendre la D 436 direction Genève. Dans les célèbres lacets de Septmoncel, garer les véhicules 1 km après le Chapeau de Gendarme (anticlinal remarquable), au virage des Moulins de Montépile (fontaine et petit pont).

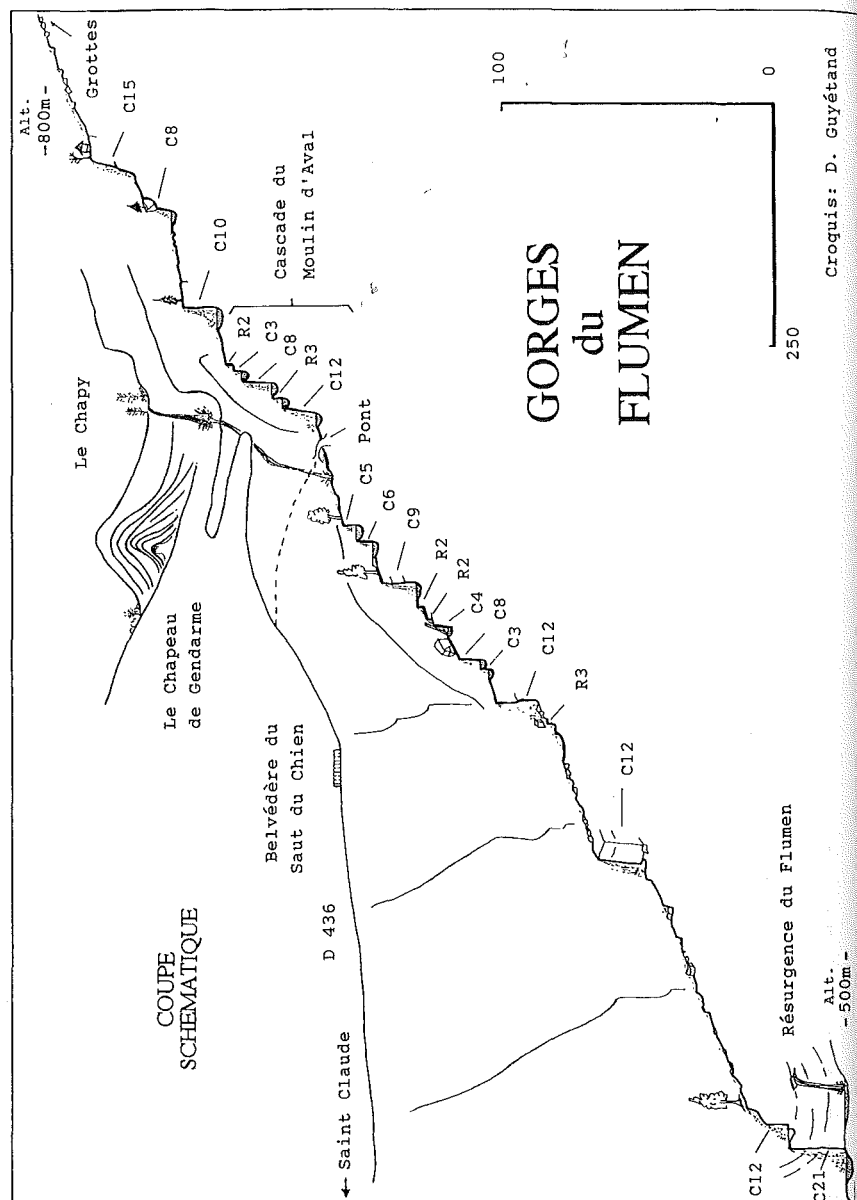
NAVETTE

Emprunter l'itinéraire décrit soit : Gorges du Flumen, le Martinet, Rochefort, les Moulins.

Longueur : 9 km

CARACTERE AQUATIQUE

Le Flumen est un torrent permanent aux crues assez violentes. Son bassin



d'alimentation est important et enneigé souvent tardivement. La randonnée débutant presque à sa source, l'eau y est particulièrement froide.

A pratiquer en basses ou moyennes eaux. Se méfier des orages sur le plateau.

Les immersions sont assez nombreuses et ponctuelles. Les parties nagées sont courtes.

Remarque : Des affluents discrets augmentent le débit du Flumen au cours de la descente. Ainsi, le volume de la dernière cascade semble être 5 fois celui des premières !

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La descente du Flumen est une course assez facile, devenant nettement plus sportive en cas de débit important. La première partie en sous-bois n'est pas encaissée, les échappatoires sont nombreuses et toutes les difficultés sont contournables. Sous le Saut du Chien, la gorge gagne en profondeur mais ne pose aucun problème majeur.

Echappatoires en rive droite.

EQUIPEMENT

Bon mais incomplet : broches inox scellées, spits avec maillons, nombreux arbres.

MATERIEL

Corde de 60 mètres - Néoprène.

HISTORIQUE

Connue de longue date par les pêcheurs sportifs notamment.

Première descente sportive intégrale inconnue.

Équipement en 1990 par J.C. BERRARD

Reéquipée en 1991 par D. GUYETAND et J.L. LACROIX.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Du petit pont, 150 mètres de descente sans intérêt parmi de gros blocs nous conduisent à une scierie qu'il faut traverser par un tunnel. La première cascade (15 m inclinée) se trouve immédiatement derrière, on amarrera sur un bouquet d'arbres en RD contre le mur.

La progression en sous-bois dans les blocs est facile, et, peu après, une C8 se descend à l'aide d'un arbre en RG planté sur un immense bloc. Un minuscule bassin en occupe la base. Cent mètres plus loin, une très belle chute de 10 mètres alimente un grand bassin assez profond (arbre RD). Presque immédiatement, une enfilade de cascades marque un léger encaissement difficilement contournable. Chercher une broche en RD sur un bloc, qui permettra de descendre successivement 3 verticales (hauteur total 15 m) avec réception dans un bassin peu profond. Un saut toboggan est possible dans la deuxième verticale haute de 3 mètres. Toujours en RD une broche permet l'équipement de deux verticales (3 m, 12 m, saut possible dans la première). A cet endroit, la gorge s'évase et un petit pont rejoint la route toute proche (parking du belvédère). Un affluent hélas pas toujours propre, le Chappy, arrive en RD.

Une centaine de mètres dans des blocs nous conduit au sommet de deux cascades de 5 et 6 mètres (bassins peu profonds) à équiper en rive droite (1 arbre). De nouveau, la gorge se resserre et une belle cascade de 9 mètres encaissée barre le passage. Prendre l'arbre en RG (broche prévue en rive droite) qui permet également d'enchaîner la suite, soit 2 ressauts de 2 mètres suivis d'une C4. Attention aux troncs ! Ensuite, deux cascades avec petits bassins (8 et 3 m) s'équipent en RG (spits). On arrive maintenant sous le belvédère où la vallée s'élargit de nouveau. Des vestiges de passerelle occupent la base d'une belle C 12 au large palier (arbre en RG). Immédiatement, un très large ressaut se négocie en désescalade en passant sous un bloc.

On descend alors le lit du torrent, très large, sur environ 500 mètres seulement marqué par une C 12 s'équipant une nouvelle fois en RG à l'aide d'un arbre. On remarquera au passage les dimensions du bloc... et le débit qui a fortement augmenté. La course touche à sa fin avec l'impressionnante cascade finale, qui se descend en deux fois. Prendre d'abord un arbre en RG pour rejoindre 12 mètres plus bas une margelle dissimulant deux spits. Ces derniers permettent une descente de 21 mètres, assez loin de la gerbe devenue difficilement négociable.

L'immense bassin de réception (D 20 mètres) s'évite facilement. On rejoindra les voitures en 20 minutes par un sentier facile puis un chemin, en longeant toujours le torrent.

LE BIEF DES PARRES

Une belle et longue randonnée, à travers la profonde forêt haut-jurassienne, entre fleurs et rochers, dans le lit d'un bief qui brille le plus souvent par son absence...

La plus longue course de la région.

SITUATION

Département : Jura
Communes : Septmoncel - Les Molunes - Les Moussières
Villard-Saint-Sauveur
Affluent rive gauche de Flumen au sud est de Saint-Claude
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 4 000 m
Altitude départ : 1 090 m
Altitude arrivée : 450 m
Dénivelée : 640 m

HORAIRES

Horaire moyen : 6 h
H.O.D. : 9 h

ACCES

Aval : de Saint-Claude, se rendre au Martinet par la D 436 direction Genève, puis par la D 290 (au carrefour de Rochefort) direction Villard-Saint-Sauveur. Au Martinet, prendre à gauche la route des gorges du Flumen, et garer les véhicules près de l'usine hydro-électrique. (Altitude 450 mètres, confluent Flumen - Bief des Parres)

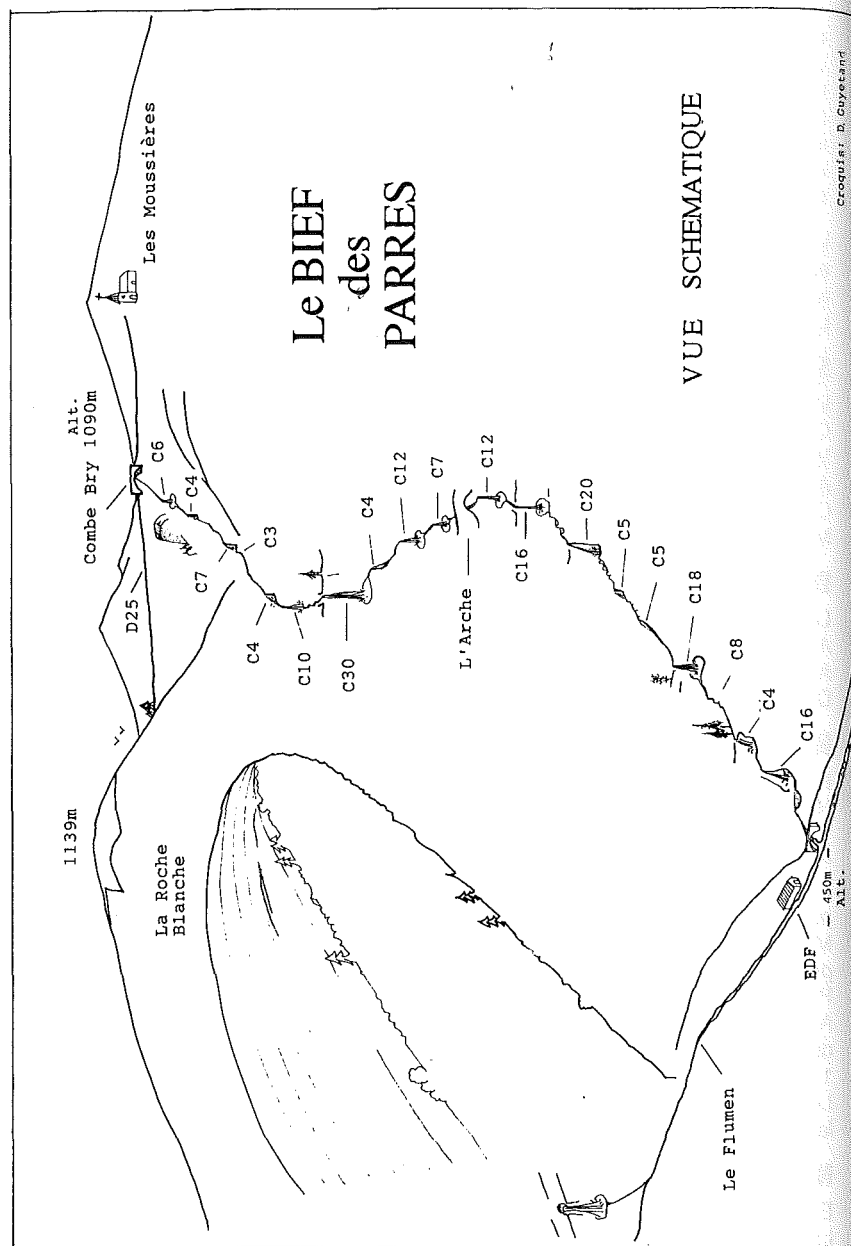
Amont : de Saint-Claude, prendre la D 436 direction Genève. A l'Evalide, se diriger à droite vers Les Moussières (D 25) où on abandonnera les véhicules 1,5 km avant le village, près du petit pont de Combe Bry (Altitude 1095 m).

Le lit du Bief, à peine visible en étiage, s'engage en contrebas dans la forêt vers le nord.

NAVETTE

Emprunter l'itinéraire décrit : Usine du Flumen, Rochefort, L'Evalide, Combe Bry
Longueur : 15 km

CARACTERE AQUATIQUE



Le Bief des Parres est un ruisseau temporaire pratiquement toujours à sec dans sa partie canyon. Dans sa portion sage sur le plateau des Moussières, son cours est entrecoupé de plusieurs pertes qui l'empêchent généralement de rejoindre la vallée par voie de surface.

Curieusement, les colorations effectuées démontrent qu'il résurge à quelques dizaines de mètres seulement de son confluent avec le Flumen (plus de 650 mètres de dénivellation) à la résurgence du Bief Noir (profondeur - 93 mètres, plongée jusqu'à - 82 mètres) qui mérite le détour.

Seules les très grosses crues franchissent la barrière des pertes. Le canyon a donc des mises en charge assez violentes et brèves (gros orages répétés, fonte de neige avec pluie...). Par conséquent, il est vivement recommandé de le parcourir à la belle saison, en étiage total, avec une météo favorable.

Les équipements en place ne sont pas spécialement prévus hors crue... Même en étiage, les dernières cascades coulent un peu, et plusieurs vasques, assez profondes, barrent le passage. Si elles sont contournables, les puristes n'hésiteront pas à s'y engager même sans néoprène (en été seulement).

Néanmoins, équipé néoprène, il est possible de réaliser la course en période pluvieuse (printemps, automne). Mais, on veillera à respecter deux choses importantes :

- ne pas s'engager quand le bief coule déjà à Combe Bry car en aval le volume sera trop "niagaresque".

- renoncer quand la météo annonce un regain de précipitations.

Ces conditions réunies, on rencontrera généralement de l'eau mi-parcours à partir de la C 30.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Hormis la descente en crue réservée aux équipes confirmées, le Bief des Parres ne présente pas de difficultés importantes.

On peut le considérer comme une course facile, mais tenir compte de la longueur de la randonnée. Les échappatoires sont nombreuses (faible encaissement) mais sont aléatoires (sentiers éloignés, végétation dense). C'est ce qui fait le charme de cette course où le dépaysement est long et total.

EQUIPEMENT

Vieillissant. Utilisation délicate des doubles crochets ouverts (scellés)

Spits avec maillons - arbres

Ne pas hésiter à remplacer tout amarrage douteux.

MATERIEL

Cordes de 70 mètres.

Réserve de flottabilité (bidon étanche, polystyrène) pour franchir en sécurité les bassins sans néoprène.

HISTORIQUE

Sans doute connu de longue date par les forestiers dans ses parties accessibles, le Bief a vraisemblablement été reconnu dans son ensemble pour la première fois en 1977 par une équipe du Spéléo Club Sanclaudien (R. LE PENNEC, C. et D. HOCHEDÉ, D. GUYETAND, C. LOCATELLI). Le but de cette exploration était plutôt la prospection des gorges pouvant receler des cavités inconnues, que les gorges elles-mêmes.

En 1988 et 1989, D. GUYETAND et le S.C.S.C. entreprennent l'équipement systématique de chaque cascade, et réalisent en août 89 la première descente "intégrale" du Bief (D. et D. GUYETAND, P. GILOTTE). Auparavant, la plupart des cascades et des vasques étaient contournées en passant par la végétation.

GEOLOGIE

Calcaire.

On notera une stratification souvent redressée à la verticale. Une curiosité géologique assez rare se rencontre à mi-parcours sous la forme de deux passages souterrains très spectaculaires (l'arche et le tunnel) empruntés par le Bief.

DESCRIPTION

Le ruisseau pénètre vite dans une belle forêt de sapins où un ressaut de 2 mètres (désescalade) annonce un léger encaissement. Une cascade de 6 mètres (2 crochets en RD), avec à la base une marmite souvent vide, nous fait découvrir un très joli porche vers la droite. La suite, presque horizontale, chemine en sous-bois sur près de 500 mètres sans difficultés majeures.

Une nouvelle cascade de 4 mètres (crochets RD loin derrière) précède un ressaut de 3 mètres à désescalader facilement. Nous sommes encore sur le plateau des Moussières et la pente est encore faible. Une centaine de mètres plus loin, les strates se redressent brusquement à la verticale pour nous offrir une cascade de 7 mètres (2 C RD) immédiatement suivie par un ressaut de 3 mètres, donnant accès à une large gorge très encaissée cette fois. Après un trop brusque évasement, c'est au bout d'un long et pénible chaos d'environ 500 mètres que l'on débouche sur une désescalade de 4 mètres annonçant une cascade de 10 mètres, inclinée sur ses strates. A sa base, 10 mètres d'escaliers de géants se descendent facilement. Un nouveau ressaut de 4 mètres (désescalade) débouche alors au sommet de la plus grande cascade de la course (30 mètres, 2 C RD) et annonce enfin le début des réjouissances : la rupture de pente. Le bassin qui occupe la base de cette grande dalle trouée est assez profond, et peut s'éviter en pendulant vers les arbres si l'on ne désire pas se mouiller.

Maintenant, les difficultés vont pouvoir s'enchaîner. Une cascade de 4 mètres (anneau RG) donne sur un petit bassin suivi d'un R 2 (désescalade). Quelques dizaines de mètres plus loin, une suite de deux énormes marmites (C 12 arbre RD) et C 7 (2 C RG + 1 C de déviation RD) avec à leur base des bassins assez profonds, impose le bain. On peut toutefois les éviter par une escalade délicate en RG.

Ensuite, après un petit saut dans un nouveau bassin, une succession de toboggans glissables égaye la course. Le premier fait un tout droit dans une grotte, le deuxième donne dans une vasque (amarrage possible sur arbre). Le troisième très long se descend prudemment, le dernier vaut le déplacement pour peu que la marmite finale soit pleine !

On arrive alors à l'arche, avec sa voûte de 10 mètres de large qui veille sur 40 mètres de toboggans. Un nouveau passage souterrain très impressionnant (puits incliné de 12 mètres, 2 C RG) débouche sur une grande dalle surcreusée qu'il faut descendre sur corde (2 C RG).

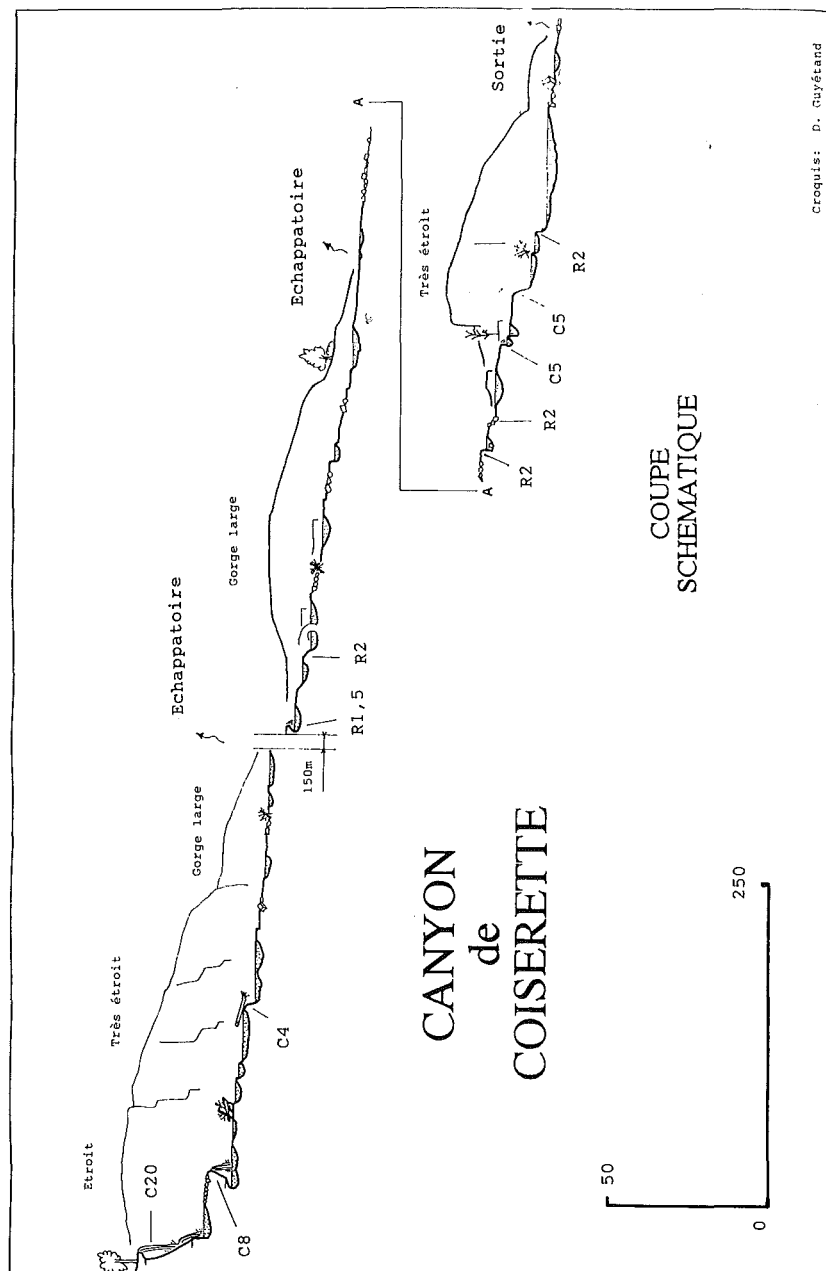
On poursuit ensuite avec une belle cascade de 16 mètres légèrement surplombante (2 C en RG) avec un petit bassin peu profond à sa base. Un anneau en RG permet d'équiper une suite de grandes dalles pentues et de

petites marmites. Puis 2 crochets en RD permettent de poursuivre jusqu'à la margelle d'une grande cascade de 20 mètres (2 spits RD).

Un affluent en RG vient ici doubler le volume du bief. La vallée est ici très large, et c'est au bout de 200 mètres de dalles inclinées à 15° (on évite une C 5 par la droite) que l'on débouche par un dangereux toboggan sur une chouette cascade de 5 mètres surplombante (arbre RD). Plus loin, après 200 mètres de ressauts et de toboggans, on accède à une large cascade de 18 mètres au seuil dégagé (2 C RD ou arbre RG). Le bassin à sa base est évitable. On note en RG l'arrivée d'un nouvel affluent, la Riôte, (le volume est doublé). Plus loin, une large cascade en escalier (8 mètres) s'équipe sur une arbre en RD. Encore 100 mètres et une C4 s'évite par la droite (non équipée). La dernière difficulté se présente sous la forme d'une cascade de 16 mètres au départ surcreusé et délicat. (2C en RD). Prévoir une main courante d'accès avec arbre en RG.

Restent à parcourir 250 mètres presque horizontaux, marqués seulement par un long bassin profond (nage) et quelques ressauts mineurs et l'on débouche enfin sur la route du Flumen.

Véhicules à 50 mètres à droite, OUF !



CANYON DE COISERETTE

Le Tacon, principal affluent de la Bienne, descend plein nord pour rejoindre Saint-Claude. Il a patiemment creusé une longue et douce vallée sans surprise. Cependant, par trois fois, sous le village de Coiserette, bien dissimulée dans l'abondante végétation, une cathédrale de pierres accueille ses eaux folles dans ce qu'il convient véritablement d'appeler : un Canyon.

SITUATION

Département : Jura
Communes : Coiserette, Coyrière, Villard-Saint-Sauveur, Affluent rive gauche de la Bienne au sud de Saint-Claude
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1400 m
Altitude départ : 620 m
Altitude arrivée : 520 m
Dénivelée : 100 m

HORAIRES

Horaire moyen : 2 h
H.O.D. : 14 h

ACCES

De Saint-Claude, prendre la D 124 en direction des Bouchoux, puis descendre la D 290 jusqu'à Coiserette. Le canyon débute par une première cascade située en contrebas du champs, 200 m avant la première maison.

La course terminée, remonter en RG droit dans la pente pour rejoindre la route qui mène aux voitures. Marche retour de 40 minutes.

Possibilité de laisser un véhicule sur la D 290, 50 mètres après la deuxième route menant à la Pérouse.

CARACTERE AQUATIQUE

Le Tacon est un torrent au débit parfois assez important. Le canyon n'est praticable qu'en basses ou moyennes eaux (150 l/s semble être la limite maxi raisonnable). La progression est extrêmement aquatique, les immersions y sont nombreuses mais jamais très longues. Quelques jolis sauts sont possibles et pimentent cette balade géniale au cœur de l'érosion tourbillonnaire. Attention toutefois à la présence de nombreuses branches et troncs qui encombrant malencontreusement certaines vasques.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Nous sommes là dans un vrai canyon, pas très long, mais étroit, profond, sombre, au débit parfois important, et presque sans échappatoires.

La prudence s'impose donc une fois la première corde retirée.

La dimension impressionnante des barrages de troncs fait également réfléchir, en sachant qu'ils peuvent stopper la progression s'ils se révèlent infranchissables.

Se renseigner sur les éventuelles précipitations de la veille. Des mises en charge de 10 mètres sont possibles par endroits !

MATERIEL

Cordes 2 x 25 m

Néoprène

Gilet flotteur éventuellement

Trousse à spits impérative surtout en début de saison.

EQUIPEMENT

Fiable : arbres, spits avec maillons, broches inox scellées

HISTORIQUE

- La première exploration "moderne" serait celle effectuée par des spéléos d'Oyonnax et de Saint-Claude vers 1975.

- Rééquipement : D. GUYETAND - J.L. LACROIX en 1991.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Le cours tranquille du Tacon est brusquement interrompu par une première et magnifique cascade de 20 mètres. Celle-ci se précipite dans un vaste effondrement dont le fond est en partie occupé par un long et profond bassin (nage sur 10 m). On amarrera la corde sur un petit arbre en RD à 3 mètres de la margelle. Il est possible également de désescalader la pente en rive gauche, puis de sauter les 5 m restants. On pourrait croire à première vue que nous sommes ici en présence d'un gouffre perte, si un étroit méandre ouvert ne venait démontrer le contraire. Ce méandre aux dimensions impressionnantes pour la région (largeur à la base : 1 m ; hauteur : 15 à 35 m) débute par une cascade de 8 mètres. (Amarrage : 2 spits avec maillons en RG, broche prévue en RD). La suite, magnifique, nous fait progresser alternativement à la nage, en opposition, en escalade et désescalade. Théoriquement, aucune verticale notable ne nécessite désormais l'emploi d'une corde dans ces deux premières parties. Toutefois, un énorme barrage de troncs qu'il faut franchir, soit en le traversant par le bas (dangereux, rarement possible) soit en l'escaladant (chose parfois impossible : attention !) impose au-delà une petite descente sur corde (amarrage sur un tronc coincé ou poser des spits).

Peu après, une profonde marmite, précédée d'un gros tronc incliné dans le vide, impose un saut depuis la souche (hauteur : 3 m). Sinon, prévoir un équipement.

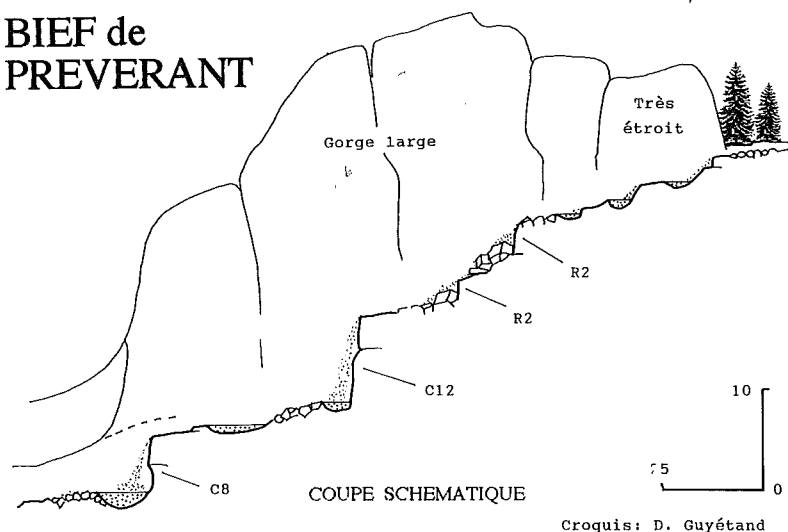
Au bout de 300 mètres, la gorge s'évase un peu (largeur : 5 à 10 m) jusqu'à disparaître complètement (échappatoire).

Une centaine de mètres de marche horizontale nous mène alors à la deuxième

partie du canyon, moins encaissée, elle aussi très aquatique, et sans difficultés majeures (pas de descente sur corde). Quelques jolis sauts latéraux sont possibles. En basses eaux, une arche rocheuse à fleur d'eau se franchit facilement à la nage, mais siphonne en hautes eaux : franchissement possible en apnée, ou contournement puis saut en RD.

La gorge s'évase une nouvelle fois (échappatoire), et environ 150 mètres de marche horizontale nous conduisent à la dernière partie de la course. Deux ressauts de 2 mètres annoncent un long bief profond où l'on sautera depuis le côté gauche. Puis les parois se resserrent et une cascade de 5 mètres se saute après désescalade (rappel possible sur arbre en RG). Immédiatement, une nouvelle cascade inclinée de 5 mètres (spit RD) nous livre la partie la plus étroite du canyon (largeur 0,20 à 1 mètre !) défendue par un méchant barrage de troncs. Enfin, un ressaut de 2 mètres (broche prévue en RD) suivi d'un long défilé étroit en eau profonde marque la fin de la course. Retour à la route par un vague sentier en RG en 20 minutes.

BIEF de PREVERANT



BIEF DE PREVERANT

Après un passage paisible sous d'odorantes futaies d'épicéas, le bief transperce un court instant une barre rocheuse en formant un mini-canyon. Très court, il pourra s'enchaîner dans l'après-midi avec les cascades du Moulin de Vulvoz (course N°21).

SITUATION

Département : Jura
Communes : Choux, Viry
Affluent rive droite du Longviry, à l'est de Viry
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Est Oyonnax - Moirans
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 250 m
Altitude départ : 670 m
Altitude arrivée : 620 m
Dénivelée : 50 m

HORAIRES

Horaire moyen : 0 h 45
Remontée : 1 h
H.O.D. : 12 h

ACCES

De Viry, prendre au sud la D 25, puis à gauche la route menant à Choux. Après 2,5 km, garer les voitures à gauche, 250 m après avoir franchi le Bief de Préverant. A pied, descendre le chemin en lacet aboutissant au ruisseau que l'on longera jusqu'à l'encaissement.

La marche retour étant longue et pénible, il est recommandé d'équiper en fixe les difficultés, de façon à revenir sur ses pas (amarrages prévus à cet effet).

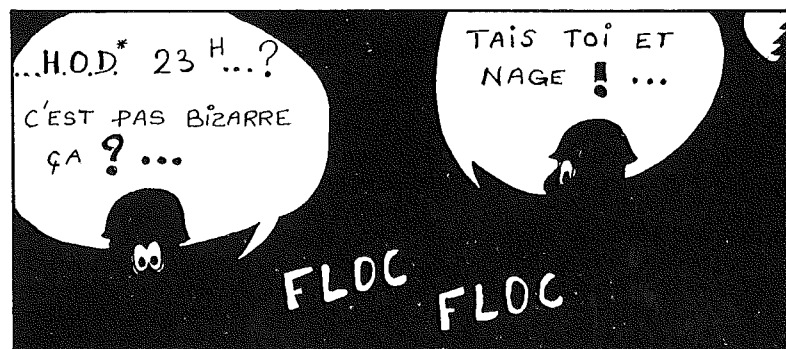
Marche d'approche : 5 minutes.

Si vous ne maîtrisez pas la technique de remontée sur corde fixe, ou que vous n'êtes pas équipés en conséquence (grave erreur !), le retour aux véhicules s'effectuera en remontant l'affluent rencontré sur votre gauche jusqu'à la fin de l'escarpement (petit pont et sentier).

Marche retour : 45 minutes.

CARACTERE AQUATIQUE

Petit ruisseau temporaire, praticable sans néoprène durant l'été. Les quelques bassins rencontrés sont peu profonds et n'imposent pas la nage. Intéressant à parcourir en moyennes eaux, où le port de la néoprène sera indispensable.



* Heure Optimale de Départ

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Cette course très brève (250 m, 2 rappels), ne comporte cependant qu'une seule échappatoire assez aléatoire, en RG. La seule difficulté notoire, se présente sous la forme de plusieurs désescalades parfois délicates, où l'on ne devra pas hésiter à assurer les débutants. Les chutes de pierres sont fréquentes et par conséquent le port du casque est plus que jamais nécessaire.

MATERIEL

Une dizaine de plaquettes 8 mm + maillons (à récupérer au retour)
Corde : aller simple : 35 m
Aller retour : 20 m et 15 m

EQUIPEMENT

Spits 8 mm, pas de plaquette

HISTORIQUE

- Première descente inconnue
- Equipement D. Guyétand et J.L. Lacroix en 1992

GEOLOGIE

Calcaire

DESCRIPTION

Le Bief pénètre dans la barre rocheuse par un étroit méandre incliné, où se succèdent toboggans et petits ressauts. Puis, très rapidement, la gorge prend de l'ampleur au niveau d'une remarquable zone de broyage en escalier. On arrive alors à la première cascade haute de 12 mètres, spitée en RD qu'il faudra équiper hors frottement en cas d'aller et retour. La deuxième et dernière cascade, équipée en RG, marque déjà la fin du canyon. Elle peut se remonter par un sentier en RD.

RUISSEAU DES GORGES

Un long et magnifique parcours, ponctué de cascades, dans des gorges luxuriantes et isolées, encore totalement méconnues.

SITUATION

Département : Jura
Communes : Rogna, Vaux-les Saint-Claude
Affluent rive gauche de la Bienne au sud de Vaux-les Saint-Claude.
Carte I.G.N. 1/25000 N°3228 Est, Oyonnax - Moirans.
Carte Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 1750 m
Altitude départ : 690 m
Altitude arrivée : 410 m
Dénivelée : 280 m

HORAIRES

Horaire moyen : 4 h
H.O.D. : 12 h

ACCES

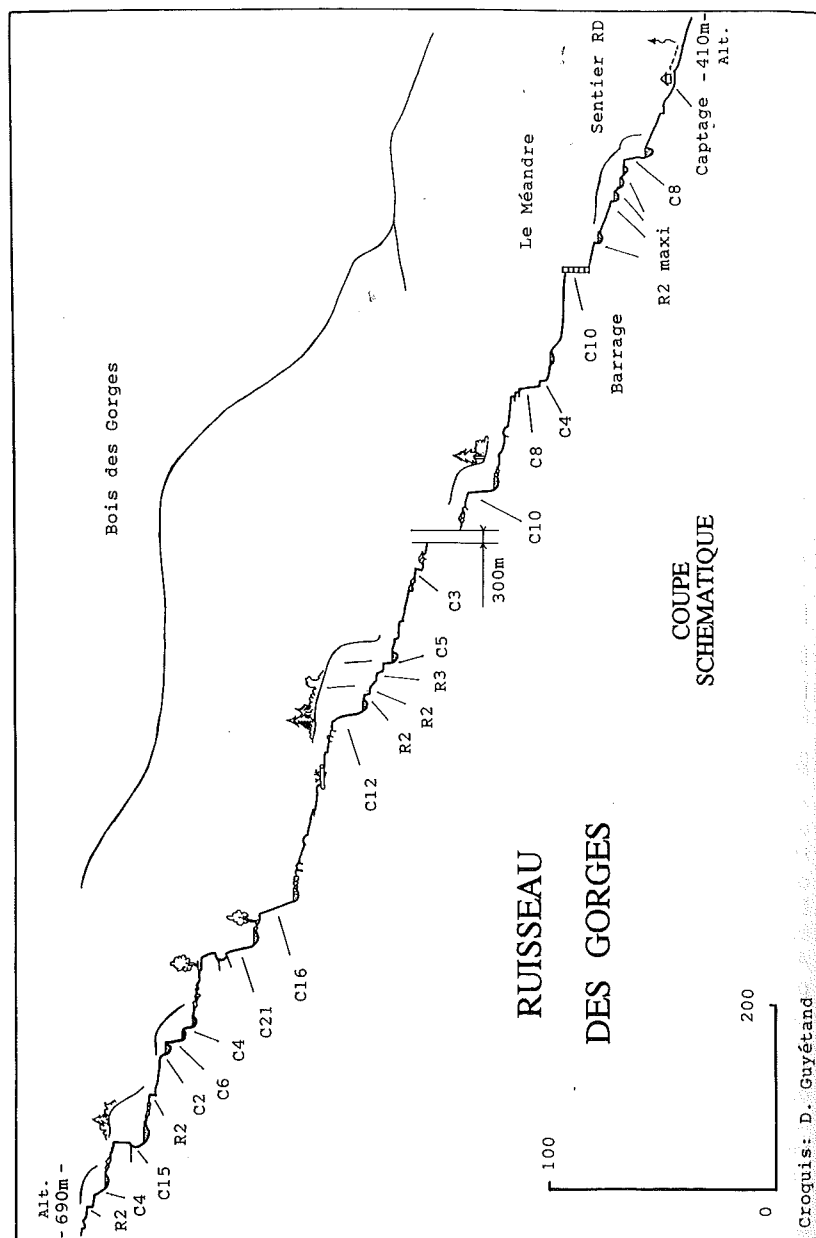
Aval : à Vaux les Saint-Claude, venant de Saint-Claude, prendre à gauche la route forestière de l'Echine (en face de la route du camping, vers la fontaine). Passer la voie ferrée, et monter environ quatre cents mètres jusqu'à une carrière où on laissera les véhicules.

La course terminée, on arrivera du ruisseau par un sentier débouchant en bas de la carrière.

Amont : de Vaux les Saint-Claude, gagner Molinges puis Rogna successivement par les départementales 436, 100 et 293. Face à l'église, prendre à droite puis à gauche, et chercher à monter en haut du village. A la fin de la route goudronnée, au parking ACCA, prendre à droite le chemin forestier menant au Bois de Montbardon. On laissera les véhicules au terminus praticable du chemin (parking dans une épingle à droite très serrée). A pied, juste après l'épingle, ne pas rater le sentier s'amorçant à droite, et se dirigeant plein nord. Marcher environ sept cents mètres, sensiblement en courbe de niveau, en passant au sommet d'un grand éboulis, puis d'un second. Au gros caillou posé à gauche non loin d'un petit muret, descendre dans le ravin et longer un talweg à la rencontre du ruisseau.
Marche d'approche : 20 minutes

NAVETTE

Vaux, Molinges, Rogna, parking : 14 kilomètres.



CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau permanent très souvent praticable, et aux étiages assez prononcés. Les décrues sont généralement assez rapides et les cascades pour la plupart facilement négociables.

On rencontre assez peu de bassins, et ceux-ci seront le plus souvent petits et peu profonds (pas de nage, pas de sauts dignes d'intérêt, mais néoprène conseillée).

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course facile, assez longue et relativement isolée, aux échappatoires nombreuses.

L'encaissement n'est jamais important et toujours assez ponctuel. La plupart des obstacles sont contournables. Malheureusement, le terrible hiver 90/91 n'a pas épargné les gorges qui sont maintenant extrêmement encombrées par d'inextricables barrages de troncs et de branchages. La scie fait pourtant partie de notre panoplie de canyoneurs jurassiens, mais là, nous avons dû renoncer !

EQUIPEMENT

Anneaux sur spits 8 mm (collés)

Nombreux arbres.

MATERIEL

Corde de 55 mètres

HISTORIQUE

Équipement et première descente sportive par J.L. LACROIX, J. BOILLOT, P. JEANDEL et D. BREUILLOT en 1990.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Arrivé au ruisseau, environ 200 mètres nous séparent de la première difficulté, un R2 à désescalader, annonçant un rétrécissement au niveau d'une C4 inclinée (amarrage sur tronc coincé). Tout de suite, une très belle chute de 15 mètres surplombante et au départ étroit se jette dans un bassin (3 spits en RG + déviation en RG). En hautes eaux, elle peut poser problème, on la contournera alors en RG.

Peu après, désescalade d'un R2 puis un resserrement des parois nous mène au sommet de trois verticales (C2, C6, C4) à équiper d'un seul jet à l'aide d'un arbre en RG. Soixante mètres plus loin, une aérienne C21 s'équipe en RD (arbre). On enchaîne immédiatement sur une C16, glissant sur une belle dalle (arbre RG). Deux cents mètres plus loin, nouveau pincement de la gorge et 2 anneaux en rive gauche commandent la descente d'une C12 inclinée, suivie d'une succession de petits ressauts mineurs (R2, R2, R3, C5) dont certains s'équipent à l'aide d'anneaux en RD.

Un long cheminement assez monotone de 400 mètres environ en sous-bois fait suite, seulement marqué par une C3 (amarrage sur tronc ou 2 spits RG). De nouveau un rétrécissement se présente, ponctué cette fois-ci d'une C10 (2

anneaux RD). Peu après, deux anneaux en RG permettent la descente de trois crans verticaux (R1, R1 et C8), suivis d'une C4 contournable.

Maintenant la gorge devient très large et horizontale jusqu'à un très vieux barrage artificiel (sentier en RD ou amarrage sur arbre en RG). Un dernier encaissement, surnommé le méandre, nous fait découvrir une enfilade de petits ressauts glissants à désescalader, suivis d'une C8 (arbre RG) se jetant dans un petit bassin profond. La course touche à sa fin, et la gorge s'évase au niveau d'un long toboggan contournable.

Une centaine de mètres plus loin, prendre à droite près du captage le sentier longeant la rive puis montant légèrement avant de finir en courbe de niveau jusqu'à la carrière.

Retour aux voitures en 5 minutes.

BIEF DE LA GOULETTE

Un joli ruisseau temporaire, court, facile, idéal pour une approche du canyoning, qui dévale les flancs de la vallée en sculptant de magnifiques cascades de tuf.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Jeurre
Affluent rive droite de la Bienne à l'ouest de Jeurre
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Est Oyonnax - Moirans
Michelin N° 70

DIMENSIONS

Longueur : 400 m
Altitude départ : 460 m
Altitude arrivée : 340 m
Dénivelée : 120 m

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h 30
H.O.D. : 10 h

ACCES

Aval : de Saint-Claude, après Vaux-les Saint-Claude par la D436, prendre à droite le nouveau pont de Jeurre, puis emprunter la première à gauche qui mène à la D 356 direction Lavancia. Le Bief coule 500 mètres après le carrefour, sous un petit pont (arrivée de la course et parking).

Amont : reprendre la D 356 dans l'autre sens jusqu'à la route de Douvre sur la gauche. Garer les voitures 1400 mètres plus loin, au départ d'un chemin forestier. De là, continuer à pied sur la route sur 150 mètres en direction du village, puis arrivé à la lisière du bois, descendre dans le ruisseau à gauche.

NAVETTE

2,6 km

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire au débit assez modeste. Intéressant à parcourir en hautes eaux (printemps, automne). Les bassins sont rares et peu profonds (pas de nage), par conséquent la course se fera sans néoprène durant l'étiage, et avec seulement la salopette plus une surcombinaison (ou K. Way) en hautes eaux.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

A tout moment il est possible de quitter le Bief par la végétation, les verticales

sont peu importantes, souvent obliques, très adhérentes (tuf) et de hauteur croissante. De plus, c'est une descente courte, agréable et sécurisante. C'est une course idéale pour un premier contact avec le canyoning.

EQUIPEMENT

Broches inox scellées, arbres.

MATERIEL

Corde de 70 mètres.

GEOLOGIE

Calcaire. Intense calcification (tuf).

HISTORIQUE

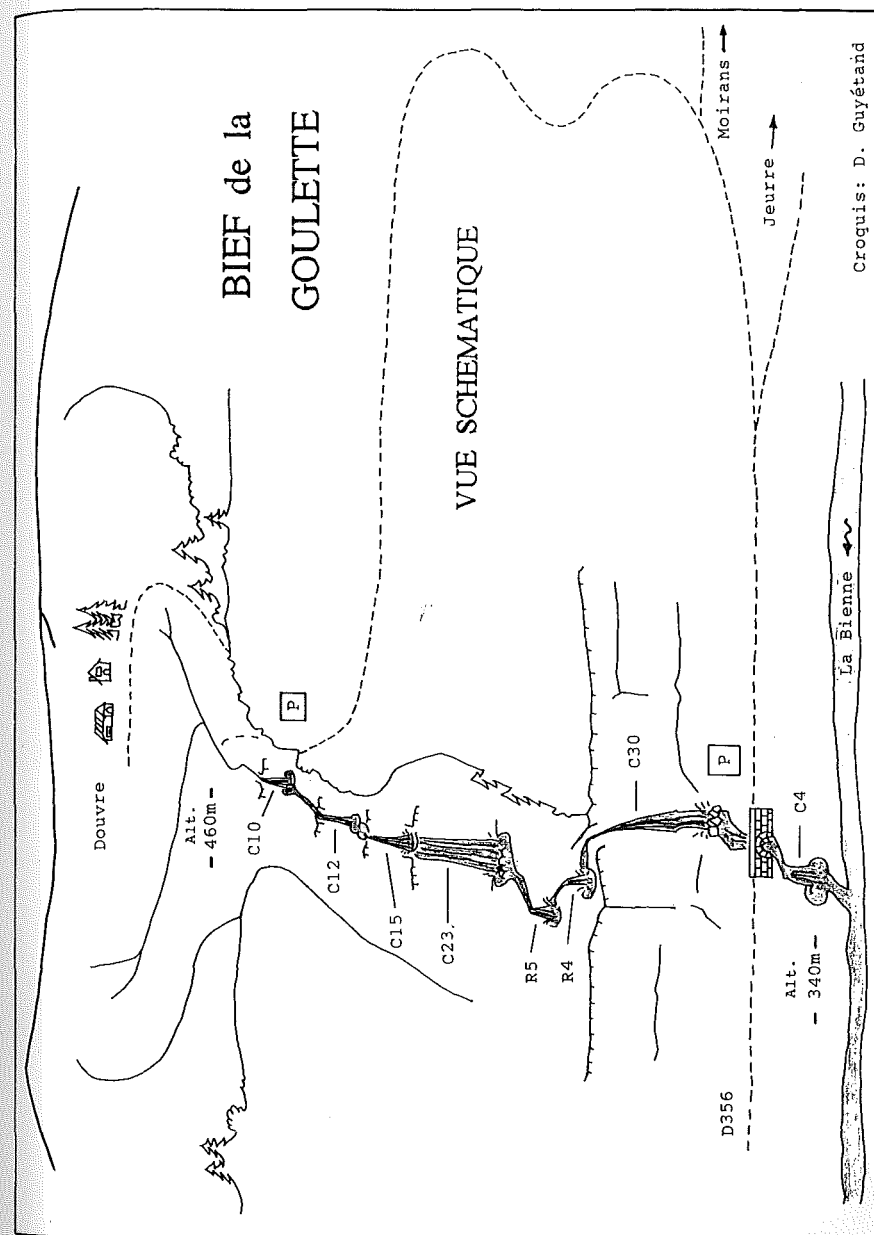
Connu de longue date par les autochtones. Descendu partiellement par des spéléos jurassiens dans les années 70. Equipé par J.L. LACROIX, J. BOILLOT, P. JEANDEL et D. GUYETAND en 1990 et 1991.

DESCRIPTION

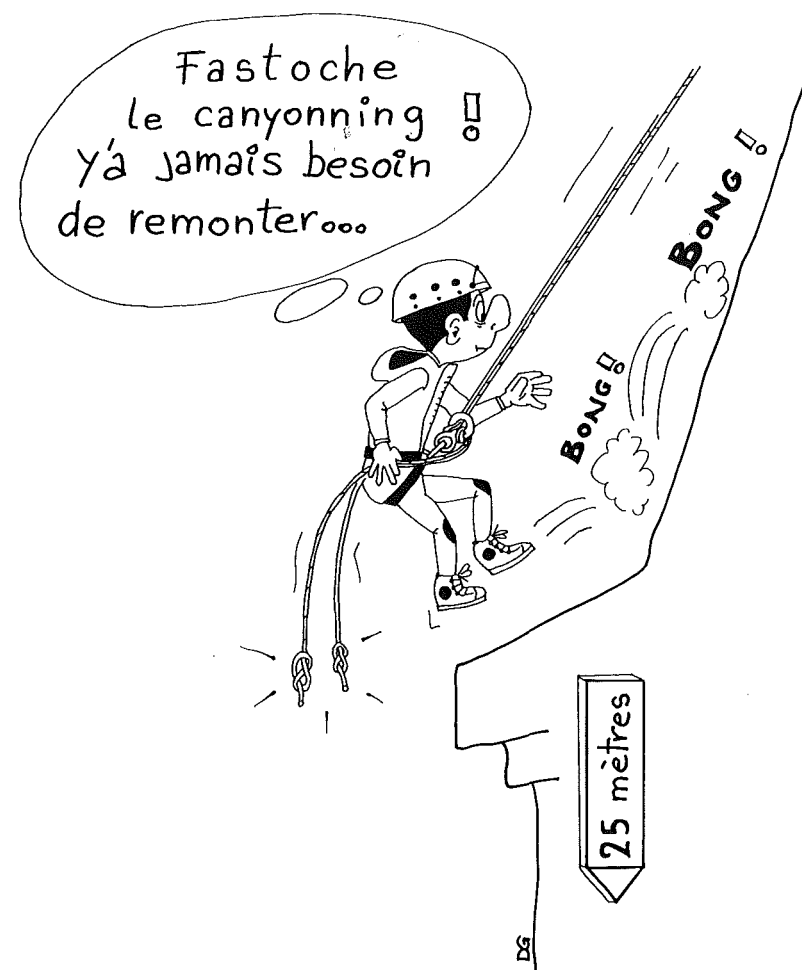
Des prairies, le Bief s'engage en sous-bois à la rencontre d'un premier ressaut (2,5 m, contournable) qu'il est possible d'équiper pour une initiation aux techniques de descente sur corde (1 spit). Peu après, une jolie et dégagée cascade de 10 mètres (arbre en RD) dévale une pente de tuf jusqu'à un bassin peu profond. Un parcours de liaison facile sous les frondaisons, comportant deux réchappes évidentes en RG, aboutit aux vestiges d'un petit barrage (limnigraphe). Celui-ci marque le début d'une succession de cascades.

La première, légèrement encaissée, est haute de 12 mètres (arbre en RD). Elle est très vite suivie d'une C15 (inclinée, broche en RG) puis d'une C23 (inclinée, broche en RG). On pénètre de nouveau sous la végétation dense un instant abandonnée, à la rencontre de plusieurs verticales (toboggan de 8 m, C5, C4), à équiper à l'aide d'arbres.

On retrouve alors la lumière du soleil et un joli coup d'oeil sur la Bienne, du sommet d'un belle C30 (broche en RD). Quelques ressauts faciles nous mènent après le Pont routier, à une ultime cascade de 4 mètres (arbre en RD).

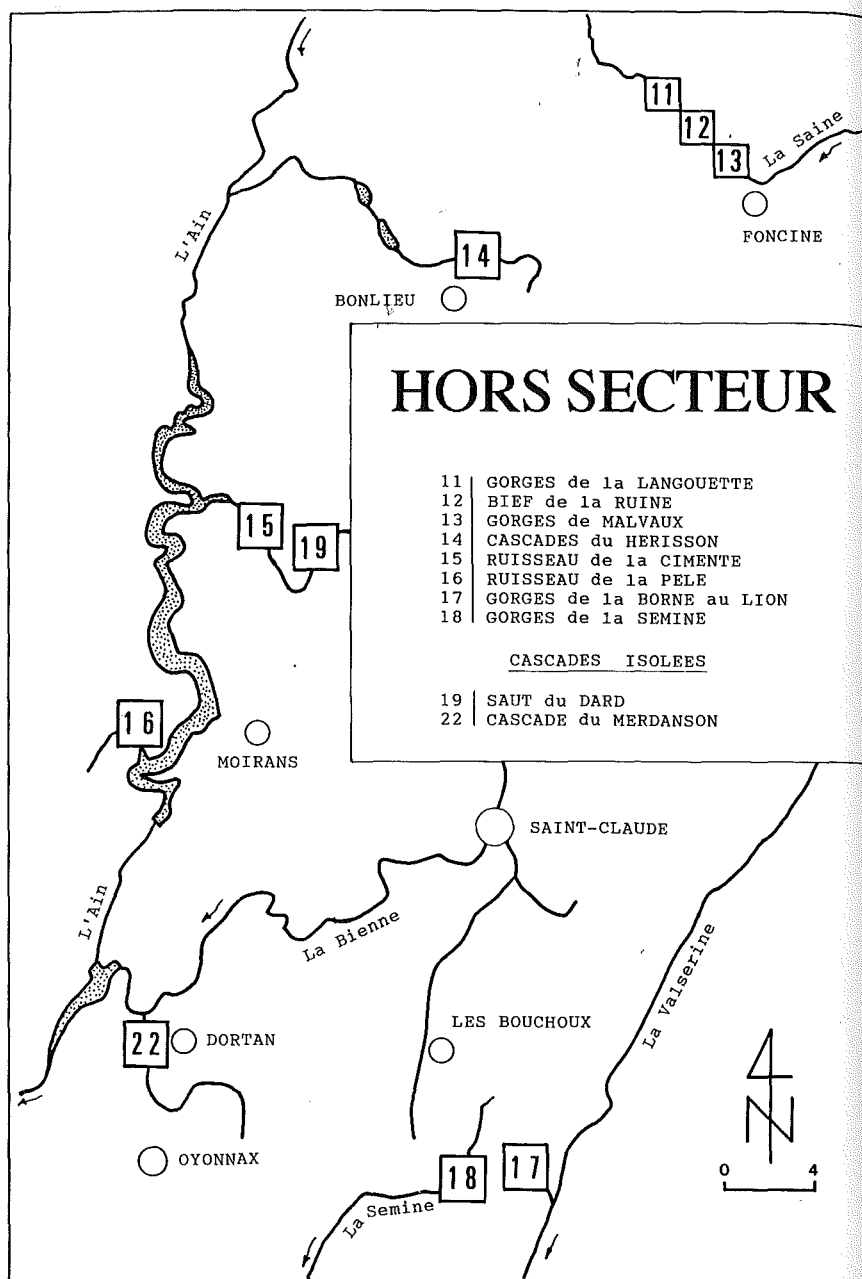


Croquis: D. Guyétand



HORS SECTEUR

- 11. Gorges de la Langouette
- 12. Bief de la Ruine
- 13. Gorges de Malvaux
- 14. Cascades du Hérisson
- 15. Ruisseau de la Cimante
- 16. Ruisseau de la Pèle
- 17. Gorges de la Borne au Lion
- 18. Gorges de la Semine



GORGES DE LA LANGOUE

La Saine, torrent au volume toujours assez important, a creusé près du village des Planches-en-Montagne, un canyon austère et profond, et d'une rectitude impressionnante dans sa partie finale. C'est un site très touristique, et des sentiers bien aménagés vous offrent une vue plongeante au cœur du sujet. Ils pourront faire naître des vocations, ou au contraire, rebuter à jamais les âmes sensibles. C'est la plus célèbre des gorges jurassiennes.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Les Planches-en-Montagne
Sur la Saine, affluent rive gauche de l'Ain
Carte I.G.N. 1/25000 N°3326 Est Nozeroy
Michelin N° 70

BIBLIOGRAPHIE CANYONING

Y. AUCANT - J.C. FRACHON - C. SCHMITT (1990)
Spéléologie en Franche-Comté (édition SHAG-SCJ)

DIMENSIONS

Longueur : 400 m
Altitude départ : 720 m
Altitude arrivée : 660 m
Dénivelée : 60 m

HORAIRE

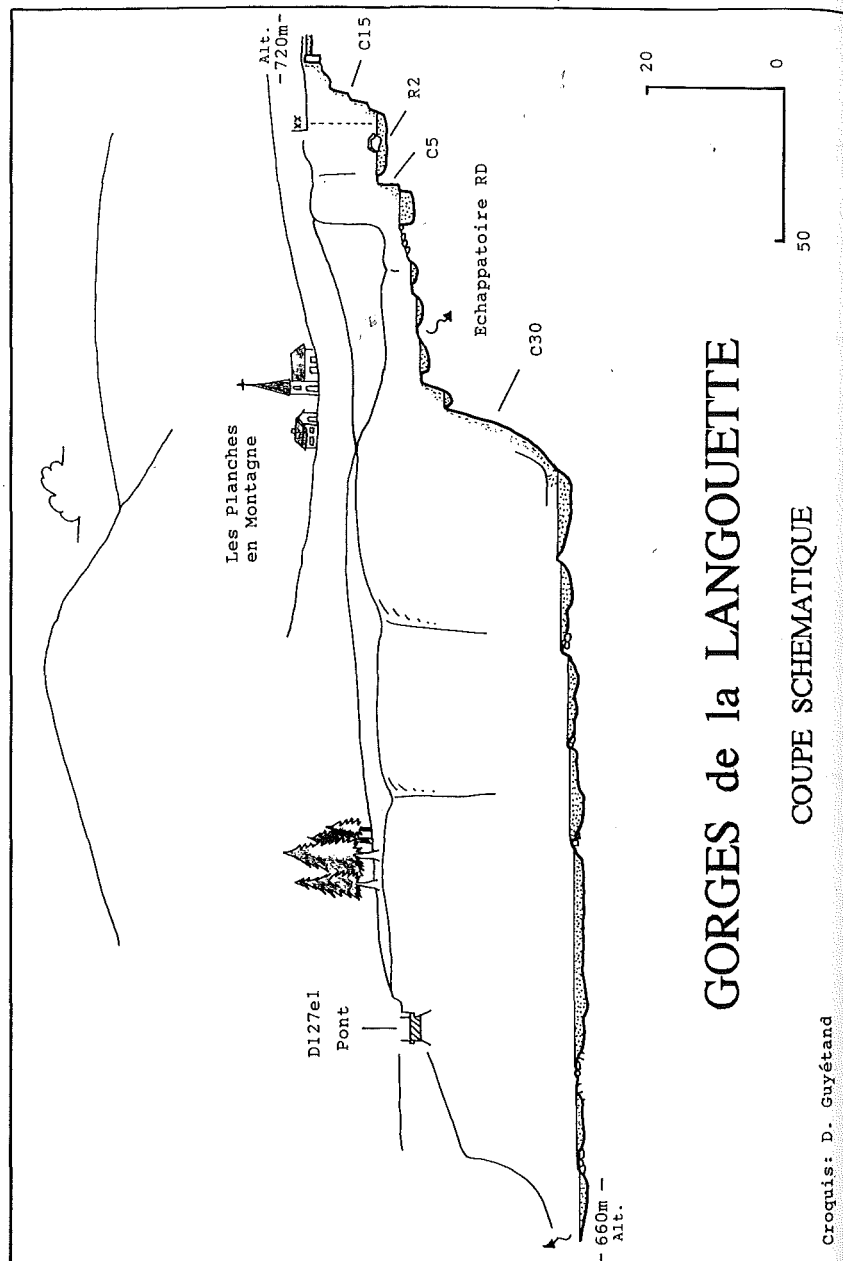
Horaire moyen : 1 h 30
H.O.D. : 13 h

ACCES

Aux Planches-en-Montagne, venant de la Chaux des Crotenay, prendre à droite avant le pont la petite route conduisant au parking des belvédères (panneaux indicateurs). La course débute en amont, aux installations du barrage. Le retour, très court (10 minutes), s'effectuera à pied en rive gauche par des sentiers longeant les gorges.

CARACTERE AQUATIQUE

La Saine est un torrent puissant au débit toujours important. Les grosses crues au niveau des gorges offrent un spectacle assez cataclysmique qui fait réfléchir... La descente sera donc possible seulement en période d'étiage, et en prenant



quand même des précautions. En fait, en basses eaux, seule la dernière cascade (30 mètres) peut être dangereuse. En effet, dans la partie haute, son seuil large et dégagé incite à la descente. Mais, dans la partie basse inclinée (et peu visible du haut) un pincement de la gorge canalise la totalité du courant dans une espèce de goulotte où la survie semble hélas assez compromise...

Course aquatique par excellence, où les parties nagées sont très longues. On appréciera une néoprène de qualité ainsi qu'un bon sac et son bidon étanche !

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Malgré un débit important, un aspect sévère et une profondeur impressionnante, la descente des gorges de la Langouette n'est pas très difficile et peu engagée. Ceci dans la mesure où la seule grosse difficulté (la cascade de 30 mètres) est située juste au niveau de la seule échappatoire des gorges, et où par conséquent elle peut être sagement contournée. Cette cascade, actuellement assez mal équipée, est surtout difficilement équipable. Elle nécessiterait la pose d'une main courante oblique ou bien d'un rappel guidé en câble. Mais les crues auraient sans doute vite raison de tels artifices. Quoi qu'il en soit, elle n'est pas infranchissable et les canyonnistes compétents pourront s'y engager.

EQUIPEMENT

Insuffisant notamment dans la cascade de 30 mètres

Amarrages sur spits 8 mm parfois sans plaquettes

Rééquipement prévu

MATERIEL

Corde 40 m - Sangles et plaquettes - Néoprène

Gilet flotteur éventuellement

HISTORIQUE

Première descente intégrale vraisemblablement réalisée en 1981 par J.C. FRACHON, M.A. GHESQUIER, E. HERBRETEAU, B. THERY et E. TIXIER.

GEOLOGIE

Calcaire.

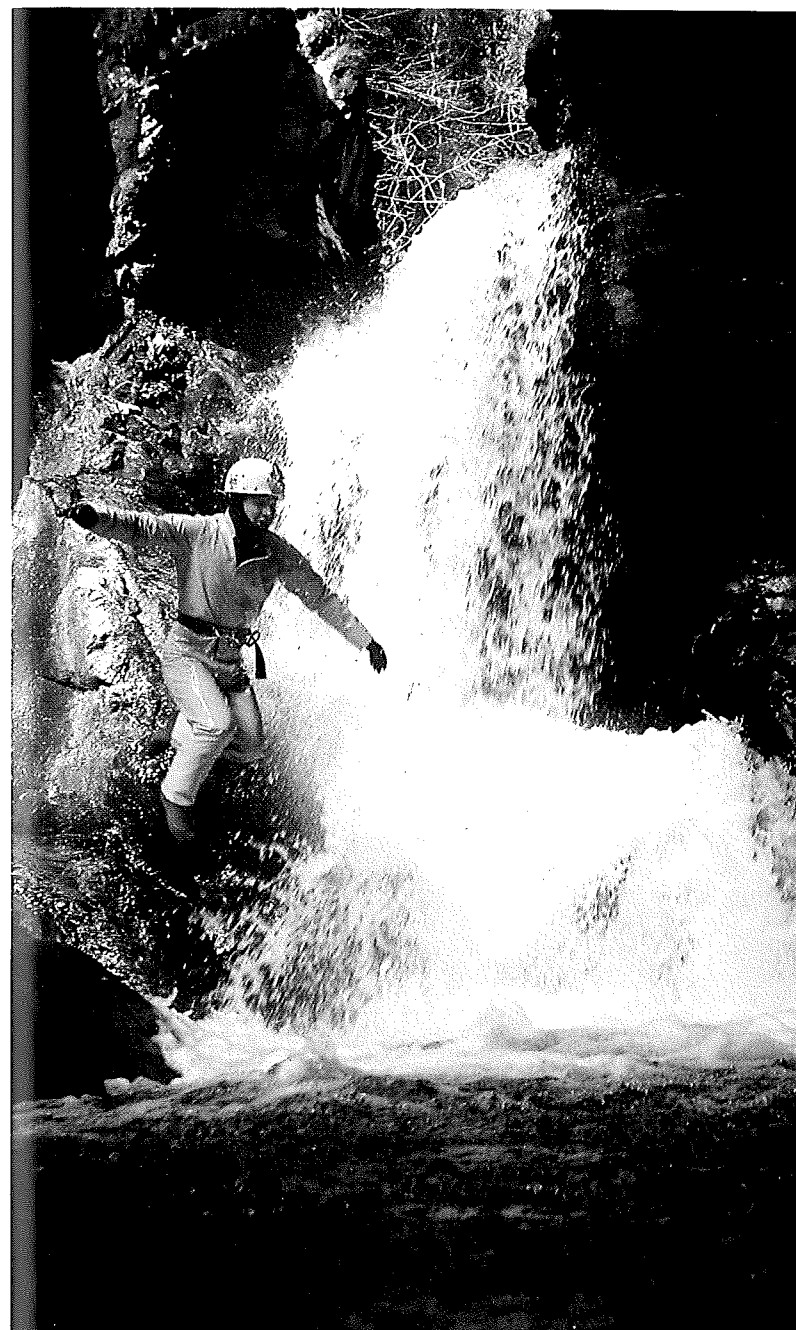
DESCRIPTION

Au barrage, prendre en rive droite une espèce de vire permettant à son extrémité une descente directe d'une quinzaine de mètres et évitant partiellement les chutes. Immédiatement, sauter un ressaut de 2 mètres. On enchaîne ensuite sur une cascade de 5 mètres (spit en RD) où un profond bassin invite une nouvelle fois au saut. La suite, à négocier dans des rapides, mène directement à la fameuse cascade et il est possible de s'échapper en prenant le sentier en RG. Cette dernière s'équipe en RG, où il faut chercher à placer le plus loin possible son rappel de façon à se rapprocher au mieux de l'aval. Cela impose l'installation d'une main courante (spits, amarrages naturels). A son extrémité descendre d'une dizaine de mètres environ et prendre pied sur une vague plate-forme inclinée. De là, en désescalade, chercher à progresser vers l'aval, au-delà de la gerbe dangereuse. Les derniers mètres sont généralement sautables, mais il est aussi possible de placer un dernier rappel (5 mètres). Plus simplement, avec une

corde suffisamment longue, vous pouvez contourner la cascade par un bout du sentier, puis redescendre dans la gorge en l'amarrant à un arbre (possibilité d'équiper en simple puis de déséquiper une fois la course terminée).

Maintenant, vous pénétrez dans la plus profonde partie du canyon, impressionnante, à descendre à la nage. Une cinquantaine de mètres après être passé sous le pont, la gorge s'évase et il faut chercher à gauche (ou à droite) un sentier permettant de rejoindre la route.

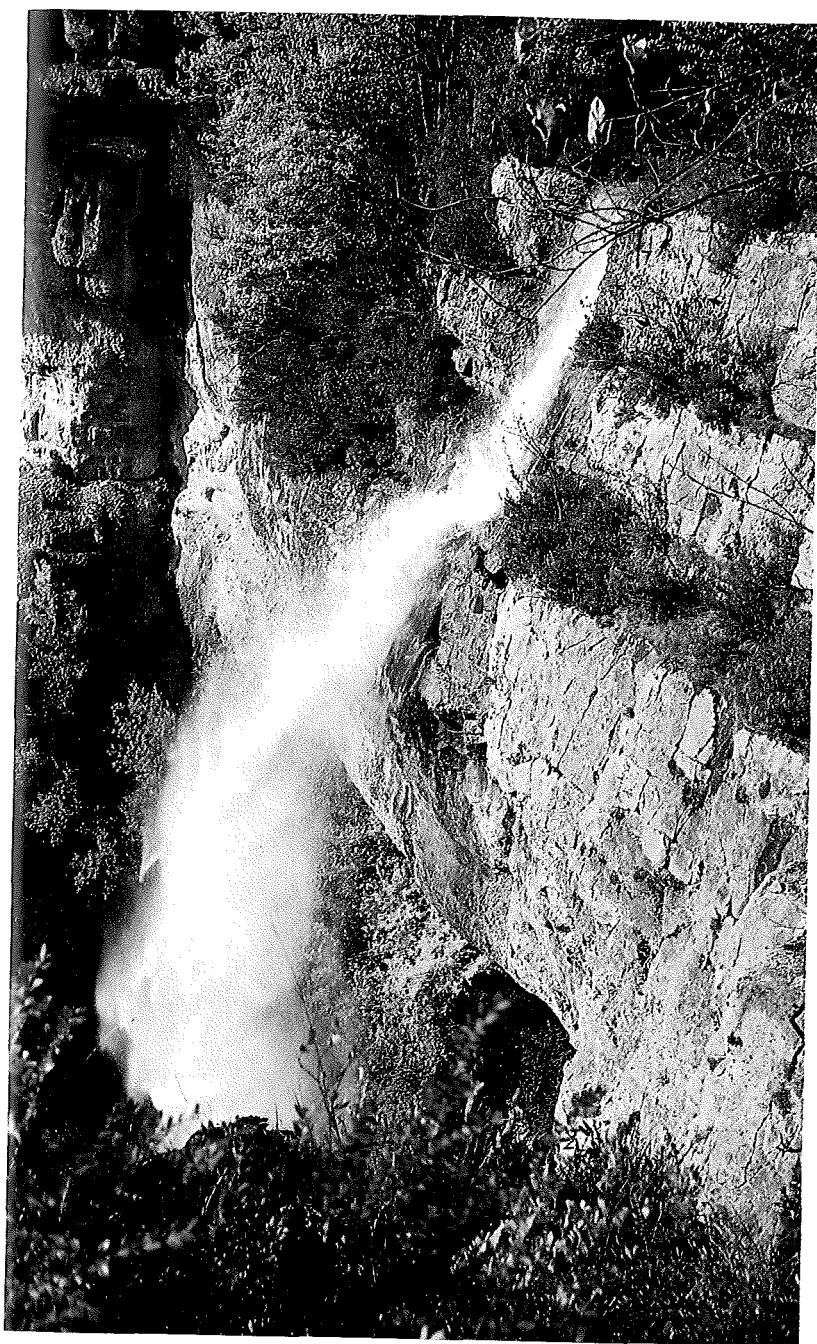
Remarque : La municipalité, pour des raisons de tranquillité et de sécurité, n'est guère favorable à la descente des gorges. Par conséquent, nous vous recommandons d'être discrets, courtois et prévoyants, tout incident risquant d'aboutir tôt ou tard à une réglementation ! Nous comptons sur votre compréhension.



Gorges de l'Abîme



Canyon de la Coiserette



Cascade du Grosdar



Cascade du Moulin de la Burne

BIEF DE LA RUINE

Voici une course à caractère vertical, sans grandes difficultés. Esthétique et intéressante en hautes eaux, elle se déroule dans le cadre sauvage des gorges de Malvaux.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Foncine-le-Bas
Affluent rive droite de la Saine, au nord de Foncine-le-Bas
Carte I.G.N. 1/25000 N°3326 Est Nozeroy

DIMENSIONS

Longueur : 350 m
Altitude départ : 850 m
Altitude arrivée : 740 m
Dénivelée : 110 m

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h 30
H.O.D. : 13 h

ACCES

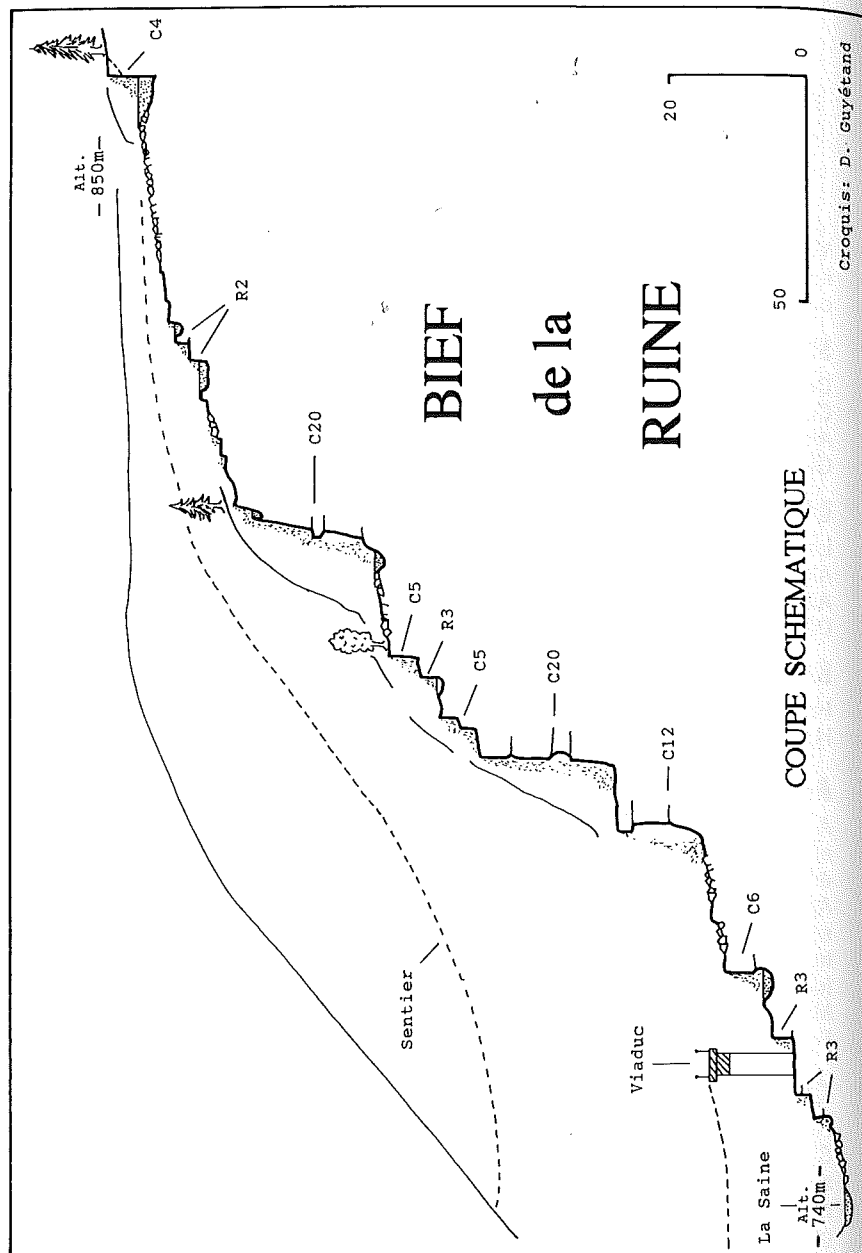
A Foncine-le-Bas, prendre la route des Douanets par le viaduc. Franchir la Saine et garer les véhicules près de l'intersection du premier chemin à gauche. A pied, emprunter ce dernier qui longe la rivière et fait découvrir les gorges de Malvaux. Après avoir parcouru environ 1 km et franchi le tunnel, on croquera le lit du Bief sous un second viaduc. Traverser celui-ci et monter en pleine pente jusqu'à trouver un sentier menant à une grotte. La course débute à la grosse marmite (cascade de 4 mètres).

Marche d'approche : 30 minutes.

Prévoir une lampe pour le franchissement du tunnel.

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire aux crues impressionnantes au regard de la largeur du lit. S'assèche assez rapidement et peut être alors parcouru sans équipements spéciaux (pas de néoprène). Agréable à faire quand il coule, de préférence en phase terminale de décrue, où l'eau sera d'une grande limpidité. Provenant de la grotte située immédiatement en amont de la première cascade, l'eau sera toujours particulièrement froide. En eau, à l'exception d'une ou deux marmites contournables, seules les cascades mouillent. Dans l'ensemble, les seuils sont larges et dispersent bien les flux, rendant possible la descente avec un débit assez important.



ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course pas du tout engagée, car l'encaissement est quasi inexistant. A tout moment, il est possible de quitter le bief, généralement en rive droite. La descente ne présente aucune difficulté particulière.

EQUIPEMENT

Fiable. Assez bien équipé. Nombreux arbres avec anneaux de corde et maillons. Broches scellées avec chaînes.

MATERIEL

Corde de 50 mètres minimum

HISTORIQUE

Connu de longue date par les spéléos locaux. Equipé à des fins d'entraînement spéléologique dans les années 70. Rééquipé plusieurs fois depuis et par le G.R.S.B. notamment.

GEOLOGIE

Calcaire

DESCRIPTION

La course débute à la première cascade située en aval de la grotte. Haute de 4 mètres, elle alimente une profonde marmite où de jolis sauts sont possibles. On peut l'équiper à l'aide d'un arbre en RG. Après une cinquantaine de mètres dans des galets et la descente de petits ressauts, traverser une grande marmite hélas peu profonde. Peu après, une belle C20 (arbres en RD) est la première d'une petite série de chutes très esthétiques. La suivante, haute de 5 mètres, s'équipe en RG (arbre), elle est immédiatement suivie d'un ressaut de 3 mètres à déescalader, puis d'une C5 à descendre depuis un arbre en RG. On arrive alors sur un large palier en dalle, doté en RG d'un amarrage sur chaîne, commandant la descente d'une nouvelle C 20. A sa base, chercher au sol au milieu d'un très large palier, le nouvel amarrage (chaîne) et descendre une C12 légèrement surplombante. Reste à franchir une C6 (arbre RG) et après le viaduc, deux ressauts de 3 mètres contournables aboutissent dans le lit de la Saine.

Remarque : la municipalité, pour des raisons de tranquillité et de sécurité, n'est guère favorable à la descente des cascades. Par conséquent, nous vous recommandons d'être discrets, courtois et prévoyants, tout incident risquant d'aboutir tôt ou tard à une réglementation ! Nous comptons sur votre compréhension.

GORGES DE MALVAUX

Aux portes de la forêt de Haute-Joux, la Saine, fraîche et puissante, serpente dans des gorges spacieuses et sauvages, propices à une randonnée aquatique agréable et ludique.

Idéales les jours de canicule.

SITUATION

Département : Jura

Commune : Foncine-le-Bas

Sur la Saine, affluent rive gauche de l'Ain, au nord de Foncine-le-bas

Carte I.G.N. 1/25000 N°3326 Est Nozeroy

DIMENSIONS

Longueur : 600 m

Altitude départ : 770 m

Altitude arrivée : 740 m

Dénivelée : 30 m

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h

ACCES

A Foncine-le-Bas, prendre la route des Douanets par le viaduc. Franchir la Saine et garer les véhicules près de l'intersection du premier chemin à gauche. Ancienne ligne de tramway maintenant désaffectée, le chemin longe les gorges jusqu'aux Planches-en-Montagne, et permet d'accéder aux Cascades de la Ruine (course décrite). Il est possible de débiter la course dès le pont franchi, mais il est préférable de poursuivre le chemin sur environ 500 mètres jusqu'à la première barrière métallique où un sentier de pêcheur mène rapidement à une petite cascade. Marche d'approche : 10 minutes.

Prévoir une lampe pour le franchissement du tunnel au retour.

CARACTERE AQUATIQUE

La descente des Gorges de Malvaux est essentiellement aquatique. Le débit est toujours très puissant et on attendra de préférence l'étiage estival pour randonner en sécurité. Même avec un débit minimum on veillera à bien observer les mouvements d'eau dangereux. L'eau y est toujours assez froide, une bonne néoprène est souhaitable. De nombreux sauts surtout latéraux sont possibles.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course très facile dans une gorge large et pas engagée. Les seules difficultés

rencontrées seront :

- la cascade de 15 mètres : difficilement négociable dans l'eau et contournable (non équipée à ce jour).

- une grosse marmite (précédée d'une C4) qui siphonne dangereusement. Cette dernière est contournable fort heureusement.

La plupart des candidats à la descente sont simplement équipés de néoprène et la C15 est rarement descendue.

EQUIPEMENT

Aucun.

MATERIEL

Néoprène - Corde de 50 mètres si la descente de la cascade de 15 m est envisagée (amarrage sur arbre).

HISTORIQUE

Première descente inconnue.

GEOLOGIE

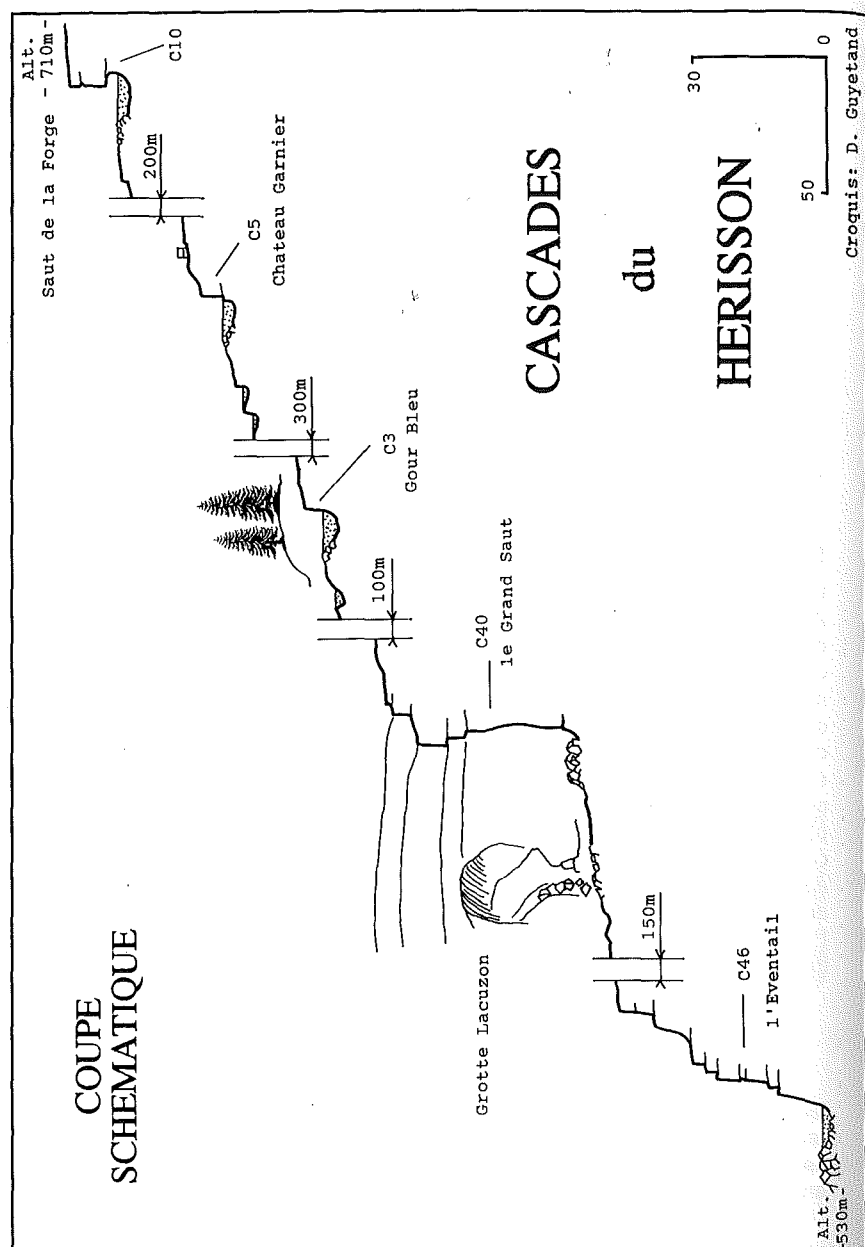
Calcaire.

DESCRIPTION

La simplicité de la descente ne justifie pas une coupe schématique.

A la première petite cascade (2 mètres environ), une multitude de sauts peuvent être réalisés jusqu'à une hauteur de 5 mètres. La suite alterne le franchissement de rapides et de bassins plus calmes. Dans le virage du tunnel, plusieurs marmites se succèdent et permettent encore de jolis sauts. Un peu plus loin, une cascade de 4 mètres se jette dans une profonde vasque hélas siphonnante et dangereuse. A cet endroit, le saut est très tentant, et on surveillera bien les étourdis qui n'auront pas flairé le piège. Cette marmite est contournable, néanmoins ; en cas de débit très faible, il est sans doute possible de se faire plaisir et de sauter, après installation d'une corde de sécurité évidemment. La course, très brève, touche déjà à sa fin, avec la cascade de 15 mètres. Non équipée, on la contournera par la gauche ou on la descendra en s'amarrant à un arbre sur une des rives, en cherchant à s'éloigner suffisamment de la gerbe.

Pour retourner aux voitures, continuer à marcher dans le lit du torrent, puis monter en pleine pente en RD de façon à recouper le chemin d'accès.



CASCADES DU HÉRISSEON

Délaissant un instant de magnifiques lacs glaciaires, le Hérisson gagne la vallée de l'Ain en de somptueuses et touristiques cascades. Point ici de gorges mystérieuses et secrètes car vous évoluerez tels des gladiateurs dans l'arène !

SITUATION

Département : Jura
Communes : Bonlieu, Le Franois et Ménétrux-en-Joux
Affluent rive gauche de l'Ain au nord de Bonlieu
Carte I.G.N. 1/25000 N°3327 Ouest Longchaumois
Michelin N°70

DIMENSIONS

Longueur : 1300 m
Altitude départ : 710 m
Altitude arrivée : 530 m
Dénivelée : 180 m

HORAIRES

Horaire moyen : 2h30
H.O.D. : 12h

ACCES

A Doucier, prendre la D 326 menant au fond de la reculée du Hérisson. On garera les véhicules au terminus (parking). A pied, monter par le sentier touristique jusqu'au Saut de la Forge (alt. : 710 m), première cascade de la course.

Marche d'approche : 0h50.

CARACTERE AQUATIQUE

Le Hérisson est un torrent permanent parfois puissant où ne subsiste qu'un maigre filet au cœur de l'été. Agréable à parcourir avec un bon débit. Les bassins rencontrés sont rares, généralement courts et peu profonds. Quelques sauts sont possibles, mais toujours "limites", attention !

ENGAGEMENT - DIFFICULTÉS

L'engagement est nul puisque de multiples sentiers aménagés sillonnent des gorges toujours larges et faciles. Aucune difficulté particulière à signaler. Tout au plus, il faudra veiller attentivement aux frottements de la corde sur les nombreuses margelles en escalier. Les touristes endimanchés, sans casque et aux semelles lisses, courront davantage de risques que vous, méfiance !

MATÉRIEL

Corde 120 m (ou 2 de 60 m)

EQUIPEMENT

Inexistant ou presque (quelques spits mal placés).
S'amarrer de préférence aux arbres ou aux barrières.

HISTORIQUE

Haut lieu du tourisme jurassien depuis le début du siècle, ces cascades ont depuis toujours attiré les grimpeurs et les spéléologues "exhibitionnistes" de la région, désireux de prendre des douches en public !

GÉOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

La course décrite débute donc au Saut de la Forge. Cependant, il est possible de la commencer plus en amont, au Saut Girard (haut d'une trentaine de mètres). Cela vous fera une cascade de plus, mais aussi un parcours horizontal supplémentaire de plus d'un kilomètre.

Malgré son nom, le Saut de la Forge (C10) ne se saute pas et c'est dommage. On se contentera d'amarrer la corde en RG (arbres). Réception dans un bassin peu profond.

Après 200 mètres horizontaux (sentier) se présente une C5 (saut du Château Garnier). S'amarrer aux arbres ou sauter après vérification de la profondeur. Suivent 300 mètres sans intérêt menant à une petite cascade large (C3), tombant dans le Gour Bleu. Descendre sur corde (arbre) ou saut après inspection. Encore 150 mètres et c'est le Grand Saut, avec ses 40 mètres légèrement surplombants et l'immense porche de la Grotte Lacuzon en rive droite. Amarrage sur arbre en RG de préférence.

Et pour finir, le célèbre et splendide Eventail (C48), très large et en escaliers, se descendra en deux temps. La première hauteur (16 m) s'équipe en RD à la barrière et la suite (32 m) demanderait deux broches au bord du palier. A défaut, prendre un arbre en RD.

LA CIMANTE

Une petite course pratique pour l'initiation des enfants. Pourrait être un préambule à la descente du ruisseau de la Pèle (course N°16), dans le même style.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Meussia
Affluent RG de l'Ain à l'est de Meussia
Carte I.G.N. 1/25000 N°3327 Est Orgelet
Michelin N°70

DIMENSIONS

Longueur : 250 m
Altitude départ : 560 m
Altitude arrivée : 510 m
Dénivelée : 50 m

HORAIRES

Horaire moyen : 0 h 40
H.O.D. : 12 h

ACCES

A Meussia, prendre la D 27 en direction de Clairvaux. Peu après avoir franchi la Cimante dans une grande épinge à gauche, garer les véhicules non loin de l'ancien viaduc, point de départ de la course.

La marche retour (12 minutes) s'effectuera en longeant le ruisseau en RD.

CARACTERE AQUATIQUE

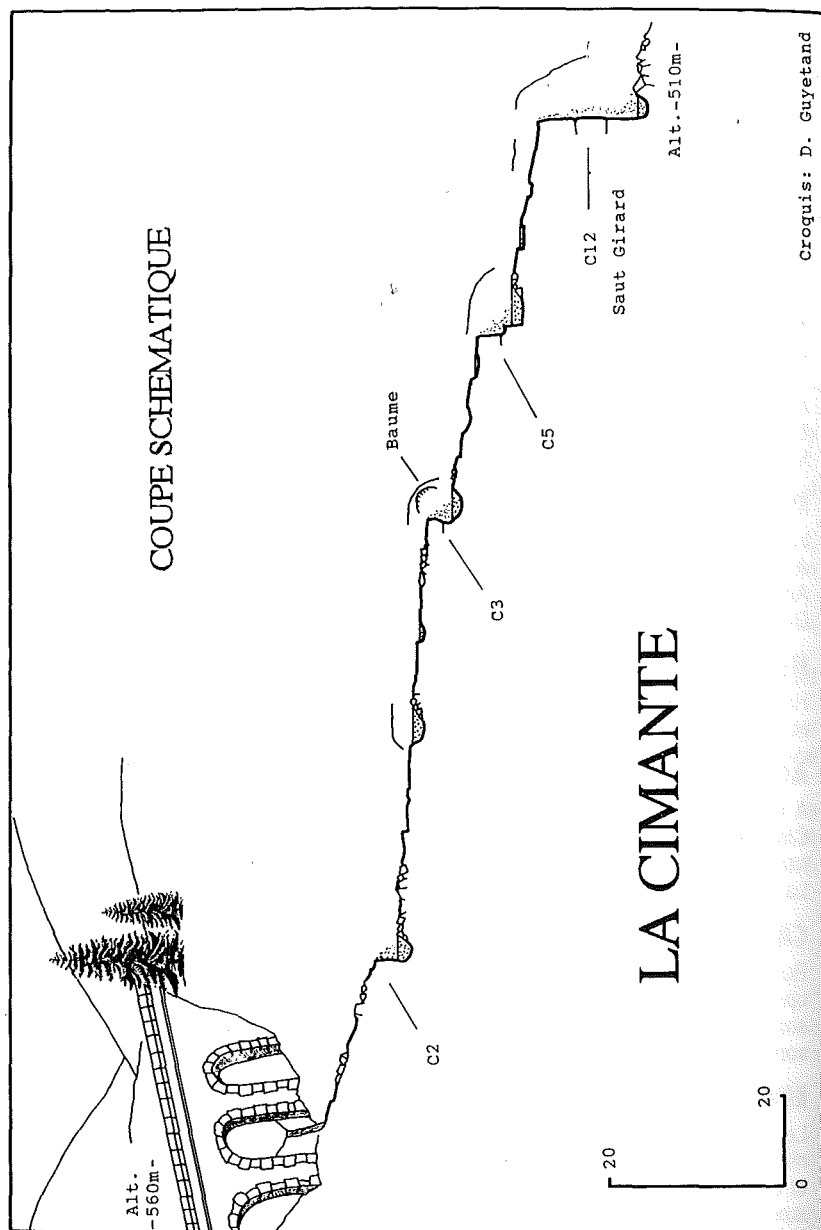
Ruisseau temporaire souvent à sec au cœur de l'été. Sympathique à parcourir après une petite crue. La plupart des bassins rencontrés sont sautables, mais sont généralement limités quant à la profondeur : prudence. Les parties nagées sont courtes et ponctuelles. Néoprène obligatoire.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La Cimante est la course d'initiation par excellence : aucun encaissement, marche facile en sous-bois sur des dalles adhérentes, cascades de faible hauteur et contournables facilement, bassins souvent clairs et engageants, repli rapide aux voitures. Elle fera le bonheur des enfants par exemple.

MATERIEL

Corde 30 m ou 45 m si départ depuis le viaduc.



EQUIPEMENT

Inexistant. Les cascades se sautent ou s'équipent à l'aide des arbres, nombreux sur les berges.

HISTORIQUE

- Première descente inconnue

GEOLOGIE

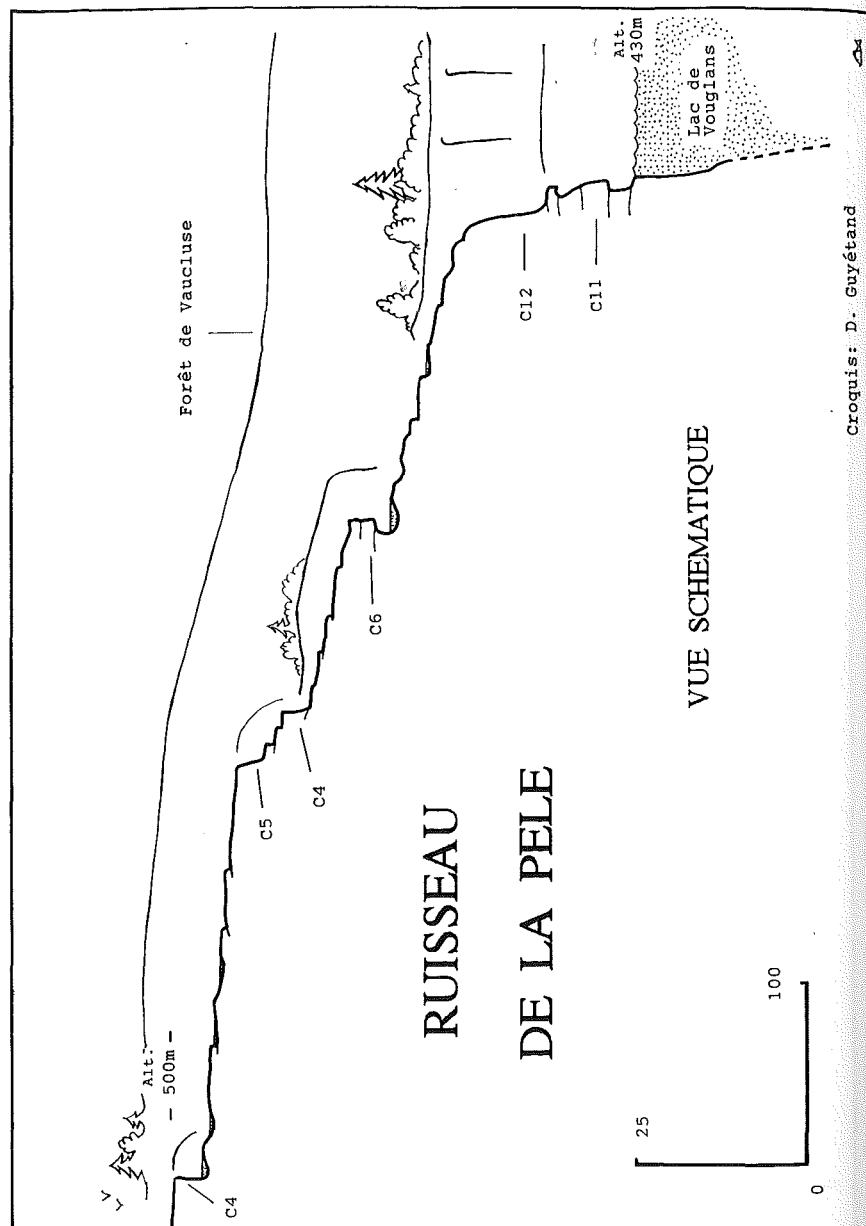
Calcaire.

DESCRIPTION

Il est intéressant de débuter la course par la descente pleins gaz du viaduc (hauteur 18 m), en s'amarrant (avec prudence) à la barrière. On surveillera attentivement les frottements.

La suite, très simple, est une succession de petites cascades espacées d'une cinquantaine de mètres, et ponctuées à chaque fois d'un bassin. Tous les modes de franchissements sont possibles : rappel, désescalade, saut.

La descente s'achève au Saut Girard, haut de 12 mètres (amarrage arbre RG). Retour par la RD.



RUISSEAU DE LA PELÉ

Sur une rive du célèbre lac de Vouglans, au fond d'une reculée maintenant noyée, une majestueuse cascade déverse ses flots écumants directement dans les eaux sombres de l'Ain. Au-delà, plusieurs petites cascades composent une balade agréable et facile, propice aux débutants.

SITUATION

Département : Jura
Commune : Onoz
Affluent rive droite de l'Ain au sud d'Onoz
Cartes I.G.N. 1/25000 N°3327 Est et 3228 Est
Michelin N°70

DIMENSIONS

Longueur : 650 m
L'arrivée se faisant dans la retenue d'un barrage,
la dénivelée de la course est donc variable
Altitude départ : 500 m
Altitude arrivée : 430 m
Dénivelée mini : 70 m
Dénivelée maxi : 100 m environ

HORAIRES

Horaire moyen : 1 h 15
H.O.D. : 12 h

ACCES

Du village d'Onoz, prendre la D 3 direction Cernon sur 1,5 km. Puis, s'engager à gauche le long du ruisseau de la Pèle, dans le chemin forestier menant à la forêt de Vacluse. Franchir une fois le lit de la Pèle, prendre à gauche au premier carrefour, et après 700 mètres environ, garer les véhicules près de la petite passerelle. A pied, gagner la première cascade en suivant les berges ou en marchant dans l'eau. Marche d'approche : 15 minutes. Marche retour : la course terminée, longer la rive droite (marche ou nage selon niveau) jusqu'à une petite crique terreuse. Chercher un sentier s'ouvrant à sa pointe (cap) et montant rapidement. Il rejoint alors un chemin plus large se divisant parfois, il faut dans ce cas chercher toujours à monter. Une fois sorti du sous-bois, à la carrière, prendre à droite un bon chemin carrossable sur 1,5 km en prenant de nouveau à droite au carrefour rencontré. Marche retour : 50 minutes.

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau permanent, aux étiages très prononcés. A l'exception du bain final qui impose la nage, la course est très peu aquatique. Les bassins sont rares et peu

profonds. Pas de nage, pas de sauts intéressants. De plus, les équipements placés le plus souvent à l'écart de la gerbe d'eau, s'ils permettent la descente sans néoprène durant l'étiage, frustreront un peu les amateurs de sensations, et c'est dommage. Descente intéressante à faire en hautes eaux. Les seuils toujours larges, dispersant bien le flux, rendent le ruisseau praticable même avec de très gros débits (500 l/s). Dans ce cas, ne pas oublier sa néoprène et... ses limites !

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course très facile, et très peu engagée. Les échappatoires sont permanentes et tous les obstacles sont contournables. La progression entre les cascades est très agréable car s'effectuant en sous-bois sur des dalles lisses très adhérentes. Les cascades, de faible hauteur, ne posent pas de problèmes particuliers. L'arrivée dans le lac de Vouglans par une majestueuse double cascade est unique, et vaut à elle seule le détour. La marche retour, un peu longue et peu évidente, sera la seule ombre au tableau. Course gentille, convenant bien à un premier contact avec l'activité canyon. Très fréquenté par les jeunes stagiaires de la base nautique de Bellecin.

EQUIPEMENT

Fiable: broches scellées, nombreux arbres.

MATERIEL

Lac niveau maxi : corde de 30 mètres.

Lac plus bas: rajouter 2 mètres de corde par mètre d'eau manquant !

HISTORIQUE

Équipé par G. Meunier et Cie en 1990.

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

La première cascade au seuil large est haute de 4 mètres. Elle est équipée pour une descente par la droite (2 anneaux), mais pour profiter au mieux de l'eau, préférer un arbre en RG. Suivent environ 250 mètres de progression rapide et agréable, dans le lit du ruisseau aux dalles lisses et adhérentes. Sortant momentanément du sous-bois, une mignonne C5 (anneaux en RG ou désescalade) suivie immédiatement d'une C4 (anneaux en RD) témoigne du temps passé. En effet, des traces d'ancrages et une antique meule à grain attestent la présence lointaine d'un moulin sur la Pèle. Maintenant, un très léger encaissement marque la progression sur une centaine de mètres, et quelques ressauts mineurs se désescaladent. Vient une belle C6 (arbre en RG ou broches en RD), avec à sa base un bassin peu profond. Encore 200 mètres ombragés, et c'est la magnifique cascade finale, se jetant en deux sauts dans les eaux du barrage. Le point de vue du fond de la reculée est très intéressant. Dans un premier temps, descendre la première longueur (12 mètres, arbres ou broches en RD) jusqu'à un large palier, puis terminer à l'aide d'arbre ou de broches en RD. Cette dernière descente est de hauteur variable selon le niveau du lac, attention ! En principe, en période estivale, le barrage est à son niveau maximum, et la cascade fera environ 11 mètres. Sinon, elle peut faire jusqu'à une trentaine de mètres.

GORGES de la Borne au LION

Au pied de l'insolite crêt de Chalam, et en face des célèbres Monts-Jura, un ruisseau dévale à toute allure les flancs de la vallée, pour rejoindre la Valserine quelque 500 mètres plus bas. Encore au cœur du Haut-Jura, ces gorges sont cependant déjà dans le département de l'Ain. Une des plus longues courses de la région.

SITUATION

Département : Ain

Commune : Chézery

Affluent rive droite de la Valserine, au nord de Chézery

Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest et 3329 Ouest

Michelin N°70 &74

BIBLIOGRAPHIE CANYONING

Canyons et Cascades de l'Ain et de la Haute Savoie. Bruno Hugon 1990.

DIMENSIONS

Longueur : 2 000 m

Altitude départ : 1 210 m

Altitude arrivée : 690 m

Dénivelée : 520 m

HORAIRES

Horaire moyen : 6 h (prévoir plus large si beaucoup d'équipements à refaire)

H.O.D. : 9 h

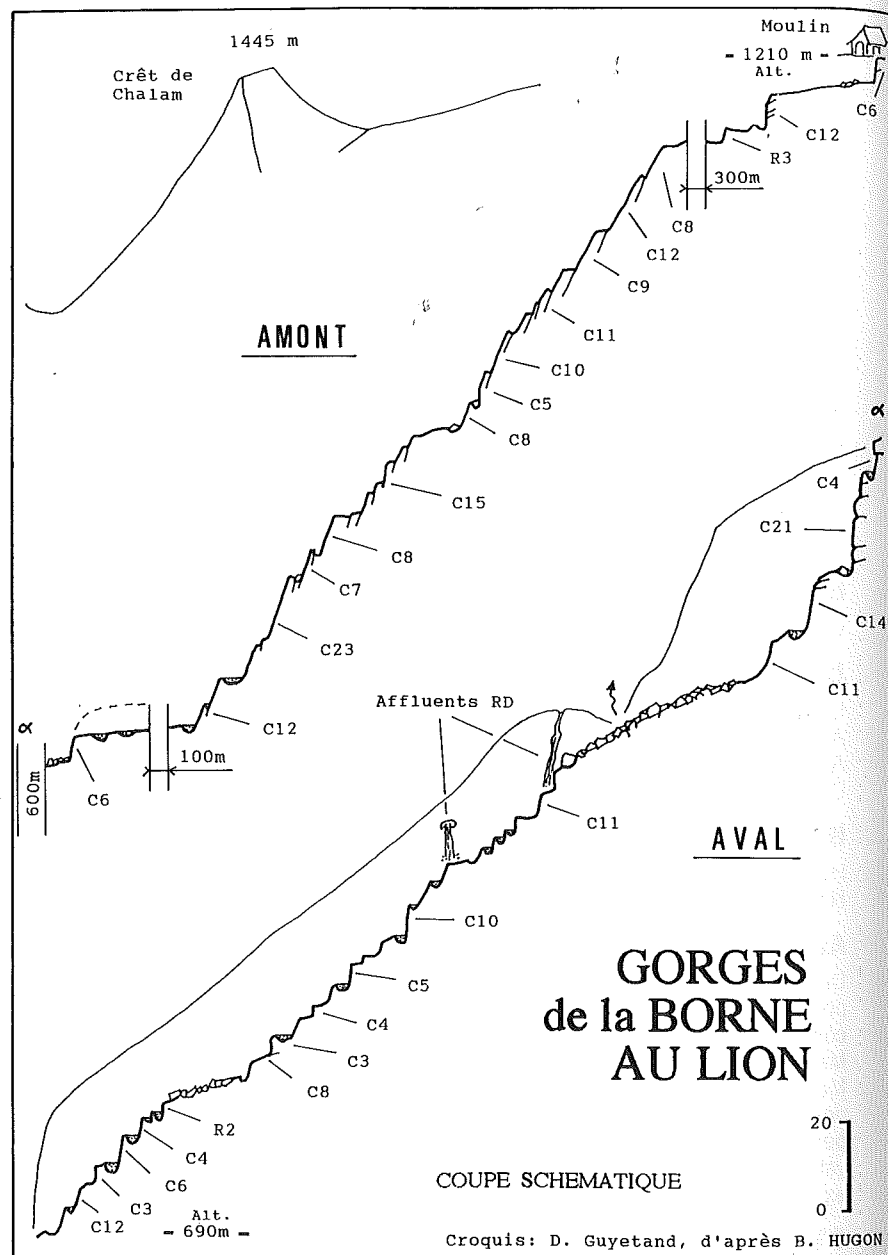
ACCES

Du village de Chézery (sur la D 991) monter jusqu'au hameau de Noire-Combe et poursuivre la route jusqu'à son terminus goudronné. Abandonner les véhicules et continuer le chemin puis le sentier jusqu'à la ruine d'un ancien moulin (lieu-dit les Magras, altitude 1209 m.) La course débute immédiatement sous le moulin.

Marche d'approche : 1 heure environ. La course terminée, il faudra alors descendre le long de la Valserine puis emprunter le sentier s'amorçant près du petit pont. Ce sentier mène aux véhicules en 30 minutes environ. Une navette de véhicules est envisageable par Chamfromier et la Borne au Lion, mais elle sera excessivement longue.

CARACTERE AQUATIQUE

Ruisseau temporaire ou presque dans sa partie supérieure, et permanent en aval. En amont, on ne rencontre que très peu de bassins profonds et le port de la



néoprène sera utile presque uniquement pour les cascades. En étiage estival, il est possible de commencer la course en salopette et de mettre la veste en cours de descente une fois rencontré un débit assez conséquent. La descente sera plus intéressante et nettement plus sportive en petite crue, mais on fera attention à la fin du parcours car des affluents viennent grossir le débit, et les cascades en goulottes ne seront pas toujours évidentes. L'enneigement important du bassin d'alimentation provoque un étiage assez tardif.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

Course agréable, assez longue, et relativement peu engagée. Les échappatoires, si elles ne sont pas toujours très faciles, sont par contre assez nombreuses. C'est une course peu fréquentée, et à l'heure actuelle, l'équipement est très succinct, voire inexistant. Beaucoup de cascades ne sont donc pas équipées "dans l'eau", et s'évitent en s'amarrant aux arbres proches.

MATERIEL

Corde 50 m, néoprène

EQUIPEMENT

Attention, équipement de première descente ! Les amarrages sont rares et souvent non doublés, la plupart des descentes s'effectuent depuis des arbres pas toujours bien placés. Trousses à spits et sangles impératives.

HISTORIQUE

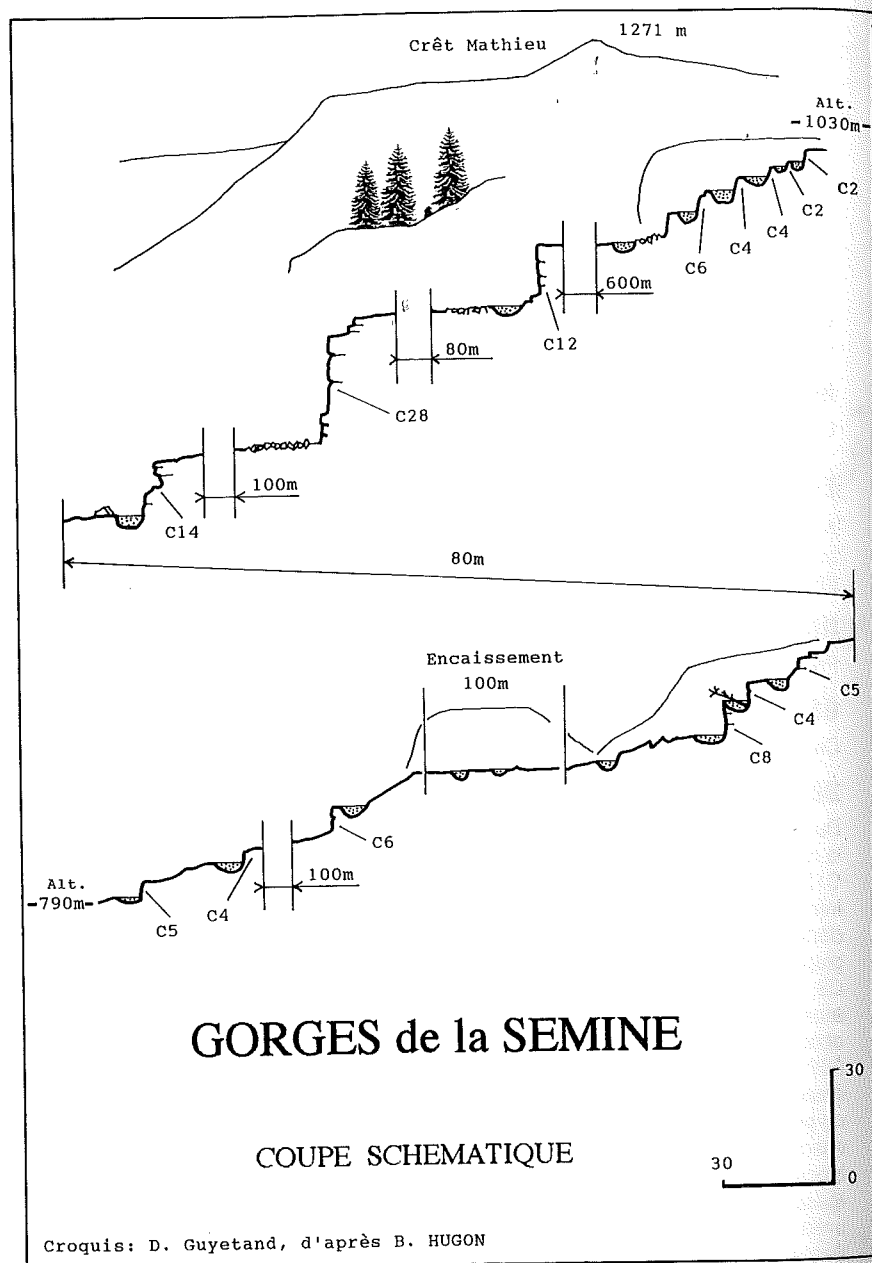
Première descente par les Spéléos MJC Bellegarde vers 1985

GEOLOGIE

Calcaire.

DESCRIPTION

Du fait du manque d'équipement, les amarrages sont volontairement omis dans la description. La course débute dès le moulin avec 3 cascades rapprochées (C6, C12, R3) en guise d'apéritif. Après 300 mètres de marche facile, une succession ininterrompue de cascades pentues dégringole de quelque 120 mètres de dénivellation. Plus toboggans que cascades, elles se désescaladent pour la plupart par faible débit. On trouvera dans l'ordre : C8, C12, C9, C11, C10, C5, C8, C15, C8, C7, C23, C12. Une courte portion presque horizontale nous conduit alors à un petit encaissement, marqué par deux profondes marmites et aboutissant au sommet d'une C6. On arrive alors sur une zone moins pentue où 600 mètres de marche avec quelques ressauts négligeables mènent à la deuxième partie de la course. Celle-ci, beaucoup plus encaissée, reçoit en plus de petits affluents. Elle démarre de façon aérienne avec un joli enchaînement de cascades : C4, C21, C14, C11. Après une cinquantaine de mètres dans des blocs, les difficultés vont se succéder à un rythme soutenu, sous la forme de ressauts à désescalader, et de petites cascades en goulotte et rapprochées les unes des autres. Les bassins rencontrés sont généralement peu profonds. On descendra dans l'ordre : C11, C10, C5, C4, C3, C8, R2, C4, C6 et C3. La course se termine par un toboggan de 12 mètres. On arrivera rapidement à la Valserine en poursuivant vers l'aval.



GORGES DE LA SEMINE

Encore dans le massif haut Jurassien, mais déjà dans le département de l'Ain, la paisible Semine quitte brusquement ses verdoyants prés-bois de la Combe d'Evuaz pour une gorge profonde et sauvage. Sa descente facile et variée séduira même les moins téméraires.

SITUATION

Département : Ain
Commune : Chamfromier
Affluent rive droite de la Valserine, au sud de la Pesse
Carte I.G.N. 1/25000 N°3329 Ouest
Michelin N°70 et N°74

BIBLIOGRAPHIE CANYONING

Canyons et cascades de l'Ain et de la Haute Savoie. Bruno Hugon 1990.

DIMENSIONS

Longueur : 1 800 m
Altitude départ : 1 020 m
Altitude arrivée : 780 m
Dénivelée : 240 m

HORAIRES

Horaire moyen : 2 h 30
H.O.D. : 12 h

ACCES

Aval : de Belleydoux par la D 48 descendre jusqu'au viaduc sur la Semine, et prendre à gauche la route conduisant à la combe d'Orvaz. Traverser le hameau et longer la Semine en RD jusqu'à la limite carrossable, où l'on abandonnera les véhicules en laissant le passage libre. La course terminée, vous arriverez de l'amont par ce chemin.

Amont : du viaduc sur la Semine, gagner Giron par la D 48, puis la combe d'Evuaz par la forêt de Chamfromier (D 48a, route d'été de la Pesse). Sitôt la lisière du bois franchie, garer les véhicules au mieux. La Semine serpente sur votre gauche, quelques dizaines de mètres en contrebas. Si vous ne disposez pas de plusieurs véhicules, il est possible de gagner à pied le début de la course, par un sentier en RG. Pour cela, il suffit de poursuivre le chemin précédemment cité, et de traverser la Semine au moment où celui-ci se transforme en sentier. Ce dernier, au départ très raide, est en fait l'itinéraire d'une conduite d'eau montant à la combe d'Evuaz. On le suivra longuement jusqu'à des prés, où il sera possible de poursuivre en empruntant cette fois un ancien chemin. En gardant toujours la même direction, on arrivera rapidement au début de la

combe, avec les premières cascades en contrebas sur votre gauche. Marche d'approche : 1 h 15

NAVETTE

Par l'itinéraire décrit : Combe d'Orvaz, Giron, forêt de Chamfromier, Combe d'Evuaz
Longueur : 15 km environ

CARACTERE AQUATIQUE

Coule toute l'année. Praticable en basses ou moyennes eaux. Les parties nagées sont assez courtes et quelques jolis sauts sont possibles. Eau généralement assez froide, néoprène obligatoire.

ENGAGEMENT - DIFFICULTES

La descente des gorges ne présente aucune difficulté particulière avec un débit raisonnable. La course est très peu engagée, les échappatoires sont très nombreuses du fait de l'encaissement qui n'est que très relatif. La plupart des seuils de cascades sont larges, et autorisent différents itinéraires de descente. En conclusion, c'est une course assez facile quoiqu'un peu longue, assez variée, convenant bien à une 2^e ou 3^e journée d'initiation.

EQUIPEMENT

Nombreux arbres, spits et goujons de 10 mm. Remarque : sangles et maillons ont tendance à disparaître assez rapidement, prenez vos dispositions.

MATERIEL

Corde 60 m - Néoprène

HISTORIQUE

Première descente sportive par les spéléos MJC Bellegarde.
Rééquipement GS Hauteville en avril 1990.

GEOLOGIE

Calcaire. A noter, un peu avant la fin du parcours, un joli anticlinal très régulier en forme de "chapeau de gendarme".

DESCRIPTION

La Semine, jusque-là nonchalante, change brusquement de caractère en entaillant une barre rocheuse joliment travaillée. Une suite de petites cascades séparées par des bassins (C2, C2, C4 et C6) peuvent se sauter après vérification, à l'exception de la dernière (amarrage sur arbuste). La suite, constituée d'environ 700 mètres de marche sans grand intérêt, nous mène au sommet d'une enfilade de barres rocheuses que la Semine dévale en panaches assez larges. On rencontrera successivement une C12 (spits ou arbres), une C28, puis une C14 avec un magnifique bassin à sa base. Après quelques dizaines de mètres, un nouvel encaissement nous livre 3 petites cascades (C5, C4, C8) non sans rappeler un peu le début de la course. On s'arrêtera un instant pour contempler le "chapeau de Gendarme" en rive droite, juste avant un étroit canyon facile long d'une centaine de mètres. A sa sortie, une belle marmite précédée d'un plan incliné glissant surplombe un parcours presque horizontal, marqué seulement par une C4, suivie d'une C5. En progressant vers l'aval, on rencontrera en RD, le chemin d'accès.

LES CASCADES ISOLEES

19. *Le saut du Dard*

20. *Cascade du moulin de la Burne*

21. *Cascades du moulin de Vulvoz*

22. *Cascade du Merdanson (Dortan)*

Nous vous présentons ici quelques cascades isolées, équipées, et surtout très esthétiques. D'accès facile, elles présentent un intérêt certain en tant que lieu d'entraînement ponctuel où différents ateliers peuvent être mis en place : descente sous cascade, sauts, rappels, techniques de réchappe, etc. Dans tous les cas, des sentiers permettent de remonter aux points de départ.



LE SAUT DU DARD

SITUATION

Département : Jura
Commune : Meussia
Affluent de la Cimente entre Meussia et Etival
Carte I.G.N. 1/25000 N°3327 Ouest Longchaumois
Michelin N°70

ACCES

De Meussia, prendre la D 83 en direction d'Etival. Un kilomètre après avoir traversé la Cimente au Pont de l'Assencièrre, on rencontrera au sommet de la côte, le ruisseau sortant du bois et se jetant dans la vallée, sur la droite. Garer les véhicules au mieux. Quelques mètres de sentier mènent au sommet de la cascade. Le sentier menant à sa base s'ouvre au bord de la départementale, une cinquantaine de mètres plus bas.

Intérêt

Descente sur corde simple et passage de fractionnement.
Remontée aux autobloquants avec fractionnement.
Familiarisation aux grandes hauteurs.
Site intéressant et sauvage.
Accès rapide. Praticable par tous temps.

DESCRIPTION

Le Saut du Dard se compose d'une seule et unique cascade, haute d'une quarantaine de mètres. Surplombante dès les premiers mètres, elle s'équipe en fixe (technique spéléo) en rive droite. Amarrer d'abord sur un des arbres, puis chercher à fractionner sous la margelle (spits en place, pas de plaquette). A cet endroit, la gerbe se situe à 3 mètres du point de descente et on prendra pied à environ 32 mètres sous la margelle. Le ruisseau est temporaire et il est plus sympa de faire la descente les jours de hautes eaux.

Historique

Equipé par F. Jacquier et P. Gilotte en 1984.

Equipement

Arbres pour le départ, plusieurs spits 8 mm au fractionnement autorisant l'installation de deux trains de corde.

Matériel

Corde 45 mètres - Plaquettes + mousquetons.
Longe double impérative. Néoprène non indispensable.

CASCADE DU MOULIN DE LA BURNE

SITUATION

Département : Jura
Commune : Les Bouchoux
Sur la Tacon, affluent rive gauche de la Bienne au nord des Bouchoux
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N°70

ACCES

De Saint-Claude, emprunter le D 124 en direction des Bouchoux. Environ 500 mètres après le hameau de la Dévia, prendre à gauche la route de la Burne. Traverser le hameau, puis franchir le Tacon et garer les véhicules à l'embranchement du chemin barré menant à la cascade. A pied, s'engager jusqu'à la ferme et suivre le balisage. Marche d'approche : 5 minutes.

INTERET

Cadre magnifique et sauvage, idéal pour la photo frime. Accès facile. Descente sur corde double. Rappel de corde. Possibilité d'équipement en technique spéléo (corde simple pour remonter aux autobloquants) en rajoutant un spit au bombement. Propice à une première descente pour initiation

CARACTERE AQUATIQUE ET DIFFICULTES

Praticable uniquement en basses et moyennes eaux. Néoprène non indispensable en étiage. Pas de bassin profond, pas de nage. Cascade très facile.

EQUIPEMENT

Broche inox en rive droite pour la C14.

MATERIEL

Corde de 35 mètres.

HISTORIQUE

Equipée en 1991 par D. GUYETAND.

DESCRIPTION

Le Tacon interrompt son cours tranquille dans les prés pour s'engager à travers une barre rocheuse. L'encaissement, d'abord large, débute par un ressaut de 3 mètres à désescalader. Les parois se resserrent et c'est d'une étroite fissure oblique que le ruisseau s'élance de 14 mètres dans un bassin peu profond. En rive droite, un porche de grotte magnifique ajoute encore une note supplémentaire au caractère farouche des lieux...

CASCADES DU MOULIN DE VULVOZ

SITUATION

Département : Jura
Commune : Vulvoz
Ruisseau de la Vulve, affluent rive droite du Longvirv à l'ouest de Vulvoz
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Ouest Saint-Claude
Michelin N°70

ACCES

De Molinge, se rendre à Vulvoz par la D 63. Environ 1 km avant le village, prendre à droite le chemin marqué "cascade". Garer les véhicules dans le virage à gauche au départ du sentier s'amorçant à droite. Marche d'approche : 1 minute. En revenant un peu sur ses pas, on remarquera le sentier menant en bas de la cascade.

INTERET

Très intéressant. En effet, dans un même point, d'accès facile, se trouvent réunies toutes les difficultés rencontrées en canyoning : descente sur corde double, rappel de corde, utilisation d'amarrages naturels et artificiels, descente sous cascade, saut, nage, etc.

CARACTERE AQUATIQUE ET DIFFICULTES

Site magnifique mais peu engageant pour un néophyte. Fera le bonheur des initiés qui pourront faire la descente plusieurs fois. Les rappels s'effectuent toujours dans la veine d'eau et demandent donc un débit assez faible, ce qui est rare, attention ! Pour cette raison, on peut considérer ces cascades comme étant assez difficiles.

EQUIPEMENT

Amarrages naturels et une broche inox pour la grande cascade.

MATERIEL

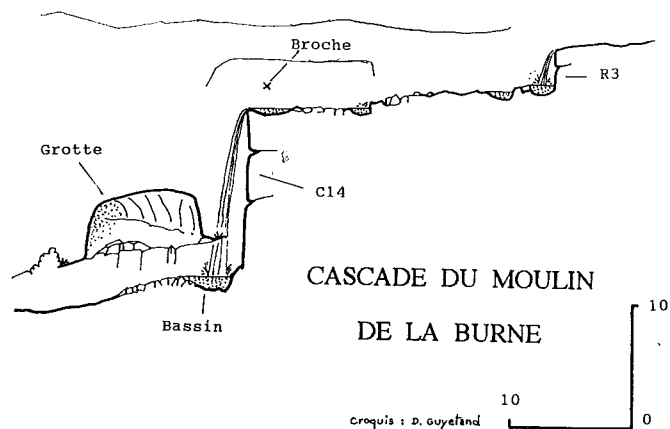
Corde 50 mètres, néoprène, longe impérative.

HISTORIQUE

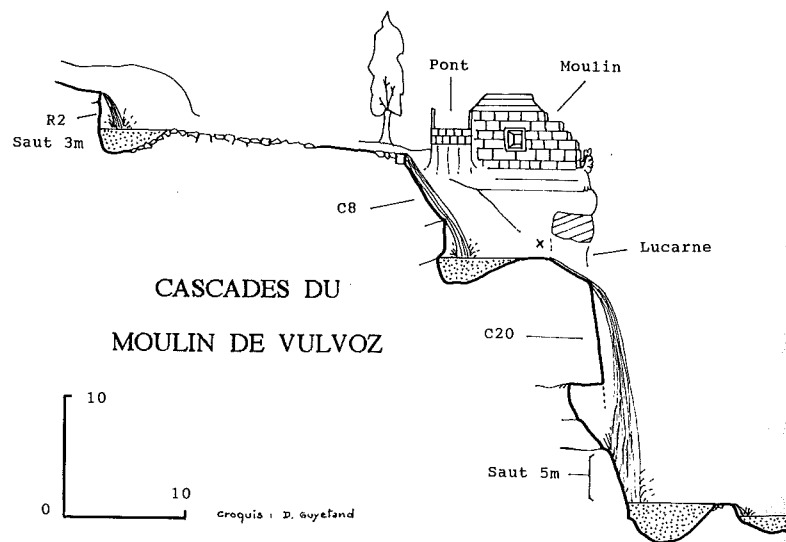
Equipées en 1991 par D. GUYETAND.

DESCRIPTION

Après avoir jugé du débit, gagner l'amont de la première cascade (R2) en partant dans la végétation. Elle se déverse dans un joli bassin permettant généralement



le saut (3 mètres), attention toutefois aux branches. Immédiatement, le ruisseau s'engage dans une cascade inclinée, disparaissant dans un encaissement en partie masqué par le petit pont. Haute de 8 mètres, elle s'équipe en rive gauche à l'aide d'un arbre. La réception s'effectue en pleine eau, et sous la cascade ! Dès la sortie du bassin, la veine d'eau se propulse dans le vide par une lucarne impressionnante, aux dimensions réduites, et chute d'une vingtaine de mètres dans un grand et profond bassin. Amarrage sur broche en RD. Avant de toucher le bassin, il est possible de s'arrêter en cours de descente pour sauter les cinq derniers mètres. Vous pouvez également répéter à volonté ce saut car la margelle en question est d'accès facile.



CASCADE DU MERDANSON (Dortan)

SITUATION

Département : Ain
Commune : Dortan
Sur le Merdanson, affluent rive gauche de la Bienne
Carte I.G.N. 1/25000 N°3328 Est Oyonnax
Michelin N°70

ACCES

A Dortan, venant de Saint-Claude par la D 936, prendre à droite, en face de l'entrée du château, le petit chemin menant à des jardins. Garer immédiatement les véhicules, la cascade est à vos pieds !

INTERET

Accès rapide et facile (amarrage sur pare-chocs !). Cadre impressionnant et farouche malgré les habitations proches. Descente sur corde double au sec ou sous cascade. Rappel de corde. Amarrages naturels variés. Faible hauteur. Nombreux sauts possibles (5 à 8 mètres).

CARACTERE AQUATIQUE ET DIFFICULTES

Le Merdanson est un torrent permanent aux crues impressionnantes. A l'endroit qui nous intéresse, son lit est relativement étroit et laisse pourtant passer des crues de l'ordre de 10 à 15 m³/s ! On choisira donc une période d'étiage pour venir s'y entraîner. Néoprène obligatoire. Avec un niveau d'eau correct, aucune difficulté notoire n'est à signaler.

EQUIPEMENT

Amarrages naturels et une antique ferraille scellée.

MATERIEL

Cordes 10 et 20 mètres. Néoprène.

DESCRIPTION

Après avoir traversé le parc du château puis la route, le Merdanson chute une dernière fois dans un faille profonde, occupée par un imposant bassin. Cette chute, bordée de sentiers, est située dans un virage à angle droit du torrent, et offre ainsi de multiples possibilités de rappels ou de sauts. Pour descendre dans la gerbe, il est nécessaire d'effectuer une première petite descente avec la petite corde (arbre en RG), afin de gagner la margelle. A ce niveau, il est possible de descendre soit en rive gauche en s'amarrant sur le gros becquet évident, soit en traversant et en utilisant le fer scellé. Attention toutefois à ne pas décrocher accidentellement la corde. La vasque est assez profonde mais toujours relativement sombre. Il est vivement recommandé d'aller la sonder et, de préférence avec un masque, avant de sauter.

Ils coulent aussi...

Voici, classés du nord au sud, une liste de ruisseaux et de torrents pouvant attirer l'attention du canyoniste. La plupart ne sont pas équipés et sont généralement assez courts. Ils peuvent toutefois faire le bonheur d'équipes désirant s'entraîner sans pour cela se lancer dans une vraie course, et ravir ceux désirant un peu l'aventure...

- Cascades de Gouaille

A l'est de Sains-les-Bains, entre Cernans et Clusy (D 264), le ruisseau temporaire de Gouaille cascade sur une centaine de mètres de dénivellée. Equipement technique spéléo.

- La Lemme

Au nord de Saint Laurent en Grandvaux, la Lemme, torrent puissant, gronde dans des gorges larges où quelques cascades et bassins peuvent être intéressants (cascade de la Billaude, le Saut, etc.).

- La Saine

En aval des Planches-en-Montagne, après le canyon de la Langouette, quelques cascades à voir.

- A la Mouille

Dans la vallée de la Bienne (RG), entre la Mouille et Tancua, un ruisseau très aérien dévale temporairement une succession de barres rocheuses.

- Le Murgin

A l'ouest de Moirans-en-Montagne, le ruisseau du Murgin se jette dans le lac de Vouglans par une succession de cascades encaissées. Pas encore équipé, et l'eau n'est pas très propre.

- Le Lizon

En aval du barrage de Cuttura, à l'est de Saint-Lupicin, le Lizon (affluent RD de la Bienne) offre un parcours intéressant : deux grandes cascades d'une quinzaine de mètres, de nombreux bassins et toboggans, et de petits encaissements esthétiques, et ce sur plus d'un kilomètre, seulement émaillé par une eau souvent trouble.

- Ruisseau du lac de Chanon

Affluent de l'Héria, à l'est de Martigna. Quelques jolies cascades encaissées au niveau de la D 27. Non équipé.

- L'Héria

Au moulin du Griotier, environ 2 km avant son confluent avec la Bienne à Jeurre, un léger et court encaissement avec quelques ressauts non équipés.

- Le Banc, la Liette et l'Ours

Près des villages de Chevre et Ranchette (commune de Saint-Claude) de petits

biefs temporaires recoupent la D 291. Plusieurs cascades, beaucoup de végétation. A éviter.

- La Lantenne

Ruisseau temporaire en rive droite de l'Ain, à l'est de Vescles. Quelques petites cascades perdues dans les bois, marche d'approche peu commode, et beaucoup d'arbres cassés...

- Le Val du Moulin

Affluent du Longviry au sud de Viry. Quelques cascades non équipées dans un encaissement en piles d'assiettes. Casques conseillés !

- Le Longviry

Le saviez-vous ? Les égouts de Viry (800 habitants) se déversent allègrement dans ce qui fut jadis un vrai ruisseau encaissé avec cascades et tout et tout ! ...

- La Sandezane

Affluent RD de la Valserine, en amont du célèbre pont des Pierres. C5, C25 et C40 avec en prime un passage souterrain de 8 mètres. Equipé.

BIBLIOGRAPHIE

MANUELS TECHNIQUES

DESCENTE SPORTIVE de GORGES ET CANYONS

J.P. Lucot et R. Quintilla

Ed. Edisud. 1988

CANYONING

H. Ayasse

Ed. Glénat. 1991

TOPO-GUIDES

DESCENTE de CANYONS AU VERDON

B. Gorgeon

Ed. Lei Lagramusas. La Cadeno. 1986

LES CANYONS du PAYS BASQUE

M. Douat et J.F. Pernette

Ed. Profils et Couleurs. 1986

CANYONS et BARRANCOS du HAUT ARAGON

Du Mont Perdu à la Sierra de Guara

J.P. Pontroué et F. Biarge

Ed. 1987

A LA DECOUVERTE DES CANYONS

F. de Richemond et C. Chantermesse

Les éditions du Pélican 1988

PROFONDE GOLE

Guida al torrentismo in Italia

M. Sivelli et M. Vianelli

Ed. Mélograno 1988

LES 30 PLUS BEAUX CANYONS DES ALPES DU SUD

H. Ayasse et F. Tessier

Ed. Edisud 1989

GORGES ET CANYONS en LANGUEDOC-ROUSSILLON

J.P. Lucot et R. Quintilla

Ed. Edisud 1990

GORGES ET CASCADES de l'AIN et de la HAUTE SAVOIE

B. Hugon 1990

INFERN'EAUX - Canyons, gorges et cascades en Dauphiné

P. Boiron, J. Carles, J.M. Etienne, et R. Vuillot

Ed. Didier et Richard 1990

SPELEOLOGIE en FRANCHE-COMTE

Y. Aucant, J.C. Frachon, C. Schmitt 1990

Ed. SHAG-SCJ